

Vivre NÎMES

N° 235
Janvier 2026

LE JOURNAL D'INFORMATION DE VOTRE VILLE

vivrenimes.fr



La carte jeune

P. 20

Instantanés

FESTIVAL FLAMENCO :
SIX JOURS DE DUENDE

6

Temps forts

CENTRE DES CONGRÈS :
UNE INAUGURATION RÉUSSIE !

26

Temps libre

FESTIVAL DE LA BIO :
LES TEMPS FORTS

28



FÊTE ²⁰²⁶ DE LA TRUFFE

PLACE DU MARCHÉ -
DU VEN.
30/01
AU DIM.
1/02
PLACE DU MARCHÉ

Trufficulteurs - Marché de produits du terroir
et de spécialités régionales - Animation musicale
Démonstrations de cavage

nimes.fr





Instantanés

- 4 Restons connectés**
Vu sur les réseaux sociaux
- 5 Édito**
Signé Jean-Paul Fournier
- 6 L'événement**
Six jours de duende pour le Festival flamenco
- 8 Vous y étiez**
- 10 C'est en cours**
L'actu en bref
- 14 Dans mon quartier**
L'actu des quartiers
- 18 En coulisses**
Ils veillent sur la tranquillité publique
- 19 La question du mois**
Lutte contre les nuisances : les résultats



Temps forts

- 20 Dossier : Aux côtés de la jeunesse**
 - Des dispositifs d'actualité
 - Interview de Noé, gagnante de la BJT
 - Témoignages de jeunes Nîmois
- 26 Grand projet**
Centre des congrès, une inauguration réussie !



Temps libre

- 28 À l'affiche**
Les temps forts du Festival de la biographie
- 30 Découverte**
Jean Reboul, les 230 ans du poète-boulangier
- 32 En vue**
Personnalités à l'affiche
- 34 Sport**
Nîmes, capitale du tir à l'arc
- 36 Les mistons**
Vive les loisirs créatifs
- 37 Agenda**
- 42 L'Esprit de Nîmes**
Les gourmandises sans sucre d'Anissa Sadaoui
- 43 Tribunes politiques**



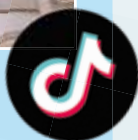
+ d'infos, photos,
vidéos, podcasts
SUR VIVRENIMES.FR

Vivre Nîmes, n° 235. Janvier 2026 **Adresse** Direction de la communication mairie de Nîmes, place de l'Hôtel de Ville, 30033 Nîmes cedex 9, www.nimes.fr. 04 66 76 70 44. communication@ville-nimes.fr. Mairie standard tous services 04 66 76 70 01. **Directeur de la publication** Philippe Debondue **Directrice de la rédaction** Isabelle Lécaux **Rédacteur en chef** Mathieu Lagouanère **Rédaction** Yann Benoit, Marjorie Gourdou, Mathieu Lagouanère, Julien Ségura **Photos** Dominique Marck, Théo Levy Kolpak, Stéphane Ramillon, sauf mention contraire. **Podcasts** Yann Benoit **Vidéos** Théo Levy Kolpak **Création graphique** Citizen Press. **Mise en pages** Agence Scoop communication. 15397-MEP **Impression** Chirripo. **Tirage** 84 000 exemplaires. **Distribution boîtes aux lettres** Groupe la Poste. **Points de dépôt** sur nimes.fr **Dépôt légal** à parution. **Prochaine parution** lundi 2 février 2026.



Pour préserver l'environnement, la Ville de Nîmes imprime Vivre Nîmes sur du papier PEFC 100 % recyclé.

Vu sur Tik Tok



Avec sa vidéo, le compte de la Ville de Nîmes plonge dans l'œuvre pop et gigantesque de l'artiste Vivian Suter qui expose à Carré d'art musée d'art contemporain jusqu'en mars. Dans *Disco*, des centaines de toiles se déploient, flottent et s'accumulent pour créer une jungle picturale vibrante. @villedenimes

L'INSTA DU MOIS



@les_rues_pietonnes_nimoises

Une nouvelle association de commerçants voit le jour à Nîmes : « Les Rues piétonnes nîmoises ». Elle fédère les commerces des rues de la Trésorerie, des Marchands et Auguste-Pelet, avec pour objectif d'animer et de valoriser ces axes emblématiques. L'association

est également présente sur Instagram, où les curieux peuvent retrouver actualités et jeux, comme en décembre dernier avec un calendrier de l'Avent proposé aux clients.



LE PODCAST



...

Retrouvez le dernier épisode de notre série *Dans ma rue*, consacré cette fois à la rue Saint-Antoine. Ce podcast met en lumière l'histoire d'une artère emblématique de Nîmes, ainsi que les commerçants et riverains qui la font vivre au quotidien. Une quarantaine d'épisodes sont disponibles sur les principales plateformes d'écoute, comme Deezer et Spotify. Certains sont également proposés en version vidéo sur la chaîne YouTube de la Ville de Nîmes.



SUIVEZ-NOUS
sur les réseaux sociaux
sur nimes.fr et
sur l'appli Nîmes

Le rendez-vous

Tous les mercredis, la Direction des Musées et du Patrimoine de la Ville propose sur les réseaux sa pastille « Ville d'art et d'histoire ». Il s'agit d'explications ou d'anecdotes pédagogiques sur le patrimoine nîmois comme la Maison Carrée, les arènes, la Tour de l'Horloge ou encore les hôtels particuliers et même sur les personnalités historiques de Nîmes. À retrouver sur Instagram et Facebook.



Restons connectés

« Plus que jamais, Nîmes s'engage pour l'avenir »



Jean-Paul Fournier, Maire de Nîmes, avait inauguré le Pôle sport santé nutrition de l'université de Nîmes.

Depuis 2001, le nombre d'étudiants a presque doublé à Nîmes. Cette évolution est le fruit d'une augmentation de l'offre dans ce domaine. En effet, l'enseignement supérieur s'est sensiblement développé en 25 ans. Pour ce faire, des investissements importants ont permis de créer et de développer des sites universitaires avec le soutien systématique de la Ville de Nîmes aux projets du Rectorat et de l'Université : rénovation du site nîmois de la Faculté de Médecine de Nîmes-Montpellier, travaux au sein de l'IUT, création d'un gymnase au cœur du site universitaire Vauban. En 2007, l'Université de Nîmes, dont le siège est situé dans l'ancienne prison centrale, a d'ailleurs obtenu son autonomie. Parallèlement, le logement étudiants s'est amélioré grâce à l'action du CROUS, toujours avec le soutien de la Ville. Récemment, une résidence a vu le jour à Saint-Césaire, sur un terrain communal. Avec persévérance et pugnacité, Nîmes est devenue une ville étudiante comptant près de 15 000 étudiants, soit 10 % de la population. La figure de proue de cette politique est sans nul doute le site universitaire Hoche, installé dans l'ancien hôpital Gaston Doumergue. Au début des années 2000, la Ville de Nîmes a racheté la friche

de l'ancien CHU pour en faire un nouveau quartier avec, comme épicerie, un pôle universitaire, dont la première tranche a été inaugurée en 2013. Ce mois de janvier permettra de célébrer la fin du chantier et la livraison des tranches 2 et 3. À terme, ce quartier pourra s'agrandir sur les terrains de la SNCF et ceux de l'Armée, permettant de proposer de l'habitat bien sûr, mais aussi des équipements collectifs, et si besoin un nouveau site universitaire.

Enfin, la Ville de Nîmes soutient la vie étudiante et accompagne les initiatives des associations du secteur et de la jeune génération avec comme emblème la Bourse des Jeunes Talents.

Depuis 2020, 21 millions d'euros ont été mobilisés par la Ville de Nîmes pour le développement de l'enseignement supérieur. Un soutien qui profite directement aux étudiants. Plus que jamais, Nîmes, qui a dédié dans l'Antiquité un temple aux princes de la Jeunesse, petits-fils d'Auguste, à savoir la Maison Carrée, s'engage pour l'avenir.

Je ne serais pas complet sans vous souhaiter, et à tous ceux qui vous sont proches, une belle année 2026.

« Belle année 2026 ! »

Jean-Paul Fournier

FESTIVAL FLAMENCO : SIX JOURS DE DUENDE

CULTURE. Du 13 au 18 janvier, l'événement célébrera sa 36^e édition. Une semaine plus compacte, plus intense, où l'âme traditionnelle du flamenco croise les formes les plus contemporaines.



« Nocturna » de Rafaela Carrasco, spectacle présenté le mercredi 14 janvier au Théâtre de Nîmes.

Pour sa 36^e édition, le Festival de Flamenco de Nîmes adopte un nouveau tempo. Finiles dix jours étalés sur deux week-ends : place désormais à une semaine resserrée, « pour une meilleure émulation dans le centre-ville », explique Amélie Casasole, directrice du Théâtre de Nîmes, qui chapeaute l'événement en partenariat avec la Ville. Une concentration qui n'enlève rien à l'ambition de l'événement, au contraire. « L'idée est de proposer un festival, qui, rappelons-le, a attiré plus de 10 000 spectateurs l'an passé,

comme une véritable petite feria au cœur de l'hiver », continue la directrice.

Ouvrir le festival

Si le Théâtre de Nîmes en reste le centre névralgique, le flamenco rayonne bien au-delà. « Nous avons choisi de le faire vivre dans les musées, les centres sociaux, l'espace public et jusque tard le soir, avec des afters, proposés notamment par l'association OFlamenco ! à la bodega Diego Puerta, et avec un "Off" en partenariat avec l'Office de tourisme. » Une manière d'ouvrir encore davantage ce fes-

tival à la ville et à ses habitants.

Une programmation éclectique

Cette édition assume plus que jamais l'ADN du festival, un dialogue constant entre tradition et création, entre mémoire andalouse et audaces contemporaines. Côté grandes figures, par exemple, la danseuse et chorégraphe Rafaela Carrasco, référence du flamenco et Prix national de danse 2023 en Espagne. Elle ouvre la semaine avec *Humo* (Odéon, 13 janvier), une évocation sensible des cigarières, symbole de luttes



La subversive artiste La Chachi, pour la première fois à Nîmes

© Dajana Lohert

15

leviers de rideau

7

jours de fête

10 000

spectateurs l'an dernier

féminines. Le lendemain, elle déploie sa pièce *Nocturna* (Théâtre de Nîmes, 14 janvier), un voyage chorégraphique nocturne où s'entrelacent tradition, onirisme et écriture contemporaine, porté par une création musicale originale.

Autre monument, Tomatito, maître absolu de la guitare flamenco, qui a joué aux côtés de Camarón de la Isla et viendra rappeler pourquoi son nom est indissociable de l'histoire du flamenco (Théâtre de Nîmes, 15 janvier). Il est accompagné de son fils José del Tomato, véritable prodige de la six cordes également.

Face à ces piliers, la jeune génération apporte un souffle d'audace. On peut citer par exemple la révélation andalouse La Chachi, qui mêle flamenco, danse urbaine, théâtre physique et énergie punk. Elle va décoiffer le public de

l'Odéon avec *Los Inescalables Alpes, buscando a Currito* (17 janvier) et propose aussi une performance à Carré d'art (16 janvier). Une artiste qui incarne la veine la plus expérimentale de cette édition.

La tradition vocale est, quant à elle, portée par l'immense Miguel Poveda, dont la voix sensible et puissante est l'une des plus marquantes du chant flamenco actuel. Il présente *Poema del Cante Jondo*, un hommage à la poésie de Federico García Lorca (Théâtre de Nîmes, 17 janvier).

Le festival se termine sur une exploration flamboyante des

racines du genre avec deux danseurs et chorégraphes de la nouvelle génération, Rafael Estévez et Valeriano Paños. Ils présentent leur spectacle *La Confluencia* (Théâtre de Nîmes, 18 janvier) qui revisite une mosaïque de styles rappelant que le flamenco est, par essence, un art de métissage. Sur scène uniquement des hommes (cinq danseurs), ce qui est assez rare dans le monde de la danse flamenco.



PLUS D'INFOS

Toute la programmation du festival et billetterie sur theatredenimes.com

Le guitariste Tomatito



© Olga Holguin

UN OFF ÉTENDU

Si le Festival Flamenco battra son plein du 13 au 18 janvier, la ville vibrera aussi au son des *palmas*, des guitares et des danses flamencas dans les bars et restaurants grâce au *Off* de l'événement. Un rendez-vous coordonné par l'Office de tourisme, dont la durée est élargie par rapport au festival, puisqu'il prend vie du vendredi 9 au dimanche 18 janvier.

Étendu dans le temps, le *Off* l'est aussi dans l'espace, avec des événements qui rayonnent au-delà de l'Écusson pour s'étendre jusqu'au secteur Jean-Jaurès, notamment grâce à la participation du Riff jazz club et de la brasserie Jean-Jaurès. Au total, huit nouveaux lieux rejoignent la liste des partenaires, parmi lesquels les restaurants Le Bazaar (10 boulevard des Arènes), Le 9, le bar Le 421, ou encore les Galeries Lafayette, qui accueilleront également des performances *in situ*. Et, pour la première fois, le *Off* s'exporte dans l'Agglo et donc au-delà de Nîmes en proposant un stage à Saint-Dionisy, à l'école Esperanza Mia.



PLUS D'INFOS

Le programme est aussi à retrouver sur nimes-tourisme.com et sur le compte Instagram [flamenco_leoff](https://www.instagram.com/flamenco_leoff)

VOUS Y étiez

Nîmes enchantée pendant Noël

Du 28 novembre au 4 janvier, Nîmes a vibré au rythme des fêtes. Illuminations féeriques, projections monumentales, parades, chorales et spectaculaire show aérien place Gabriel-Péri ou encore marchés et patinoire ont enchanté la ville. Des milliers de Nîmois et de visiteurs ont ainsi pu partager des instants magiques, dans une ambiance chaleureuse et festive.





La statue de Bernard Lazare de retour

Détruite sous le régime de Vichy, la statue de Bernard Lazare a été réinstallée aux Jardins de la Fontaine, le 14 décembre, 83 ans après sa disparition. Journaliste nîmois du XIX^e siècle, défenseur d'Alfred Dreyfus et figure de la lutte contre

l'antisémitisme, Bernard Lazare retrouve ainsi une place symbolique au cœur de la ville. Haute de six mètres, la sculpture est l'aboutissement de trois années de travail menées par le collectif Histoire et mémoire, en partenariat avec de nombreuses institutions dont la Ville de Nîmes.



La cathédrale libérée

Mi-décembre, l'échafaudage installé sur la façade de la cathédrale Notre-Dame-et-Saint-Castor a été retiré, marquant une étape importante du vaste chantier de restauration engagé depuis 2022. Les Nîmois peuvent à nouveau admirer l'édifice dans toute sa beauté, avec notamment la frise romane médiévale, datant pour partie du XII^e siècle, nettoyée au laser.

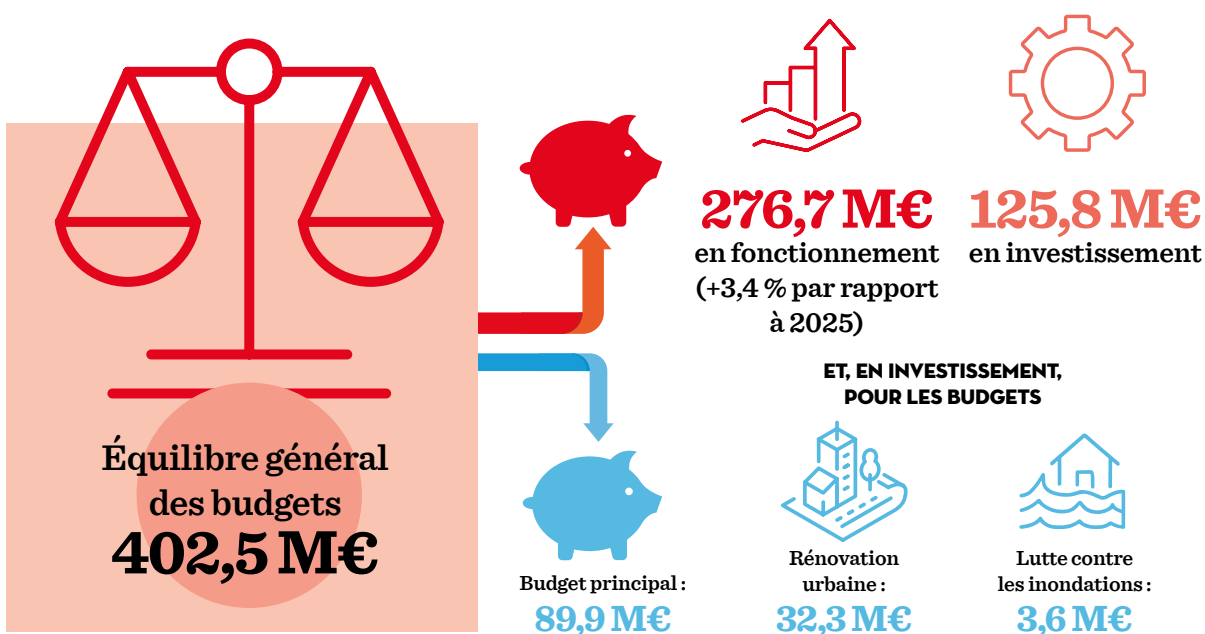


La police municipale a déménagé

Après 16 années passées rue Louis-Landi, la police municipale s'est installée dans un nouveau site entièrement rénové, avenue Bompard. Les nouveaux locaux, d'une superficie de plus de 900 m² en rez-de-chaussée, ont été repensés pour répondre aux besoins des 200 agents de la direction. Jean-Paul Fournier, Maire de Nîmes, a procédé à une revue d'effectif à l'occasion de leur inauguration, le 18 décembre.

BUDGET 2026 : UNE GESTION RIGOUREUSE

FINANCES. Le Conseil municipal a voté le budget primitif lors de la séance du 13 décembre. Décryptage.



Parmi les délibérations au menu du conseil municipal, le vote du budget primitif 2026. Un budget maîtrisé, qui confirme la volonté de la Ville de Nîmes de poursuivre ses grands projets. Avec des investissements répartis entre le budget principal, la rénovation urbaine (avec l'Anru) et la lutte contre les inondations (Cadereau), Nîmes maintient un niveau d'investissement élevé au profit de ses priorités : urbanisme, éducation, projets structurants et services du quotidien.

Garder le cap

Malgré l'absence d'un budget national 2026 et l'instabilité institutionnelle, la Ville de Nîmes se dote une nouvelle fois d'un budget rigoureux, sérieux et sin-

cère. La gestion prudente menée depuis de nombreuses années permet à la Ville d'aborder cette période avec solidité, sans renoncer aux investissements prioritaires indispensables aux Nîmois et au tissu économique local.

Les dépenses d'investissement permettent d'assurer la continuité et la qualité des services publics. Fidèle au cap fixé, la Ville confirme trois engagements constants : un investissement soutenu, la maîtrise de l'endettement et l'absence d'augmentation des taux d'imposition, inchangés depuis 2020.

Enfin, la Ville réaffirme son soutien au tissu associatif nîmois, avec 8,6 M€ de subventions versées aux 500 associations locales.

Dettes : Nîmes bon élève
Avec un ratio de désendettement inférieur à 5 ans, la dette de la Ville est très loin du seuil d'alerte fixé par l'État à 12 ans. L'encours de cette dette sur le budget principal s'élève à 174,5 M€ au 1^{er} janvier 2026, contre 189 M€ en 2020, soit une diminution de 7,9 %.



Danielle Paoli
Vice-présidente du Rotary

Élections municipales : inscription, mode d'emploi

Les 15 et 22 mars, auront lieu les élections municipales. Pour voter, il est indispensable d'être inscrit sur les listes électorales ou d'avoir signalé son changement d'adresse. La démarche est possible en ligne jusqu'au 6 février sur service-public.fr (en s'identifiant avec son compte FranceConnect), en mairie sur rendez-vous (pour le prendre : mes-demarches.nimes.fr) ou par courrier (infos au tél. 04 66 76 72 65). Des justificatifs spécifiques sont demandés comme une pièce d'identité et un justificatif de domicile de moins de trois mois.

Vous pouvez vérifier que vous êtes bien inscrit sur les listes électorales. Pour cela, il suffit de se rendre sur le site officiel service-public.fr et d'accéder au service « Vérifier son inscription sur les listes électorales ». En quelques clics, après avoir renseigné votre nom, prénom, date de naissance et commune de vote, vous saurez immédiatement si vous êtes inscrit, dans quelle commune et à quelle adresse se trouve votre bureau de vote.

45



Le nombre d'autorisations de stationnement (ADS), communément appelées « licences taxis », délivrées par la Ville. Elles permettent aux chauffeurs d'exercer sur la commune et d'accéder aux stations taxis implantées dans différents secteurs de la ville.

LE SAVIEZ-VOUS ? Recensement

À partir du 15 janvier et jusqu'au 21 février inclus, environ 8 % de la population nîmoise va être recensée. Les personnes concernées sont prévenues par courrier de la mairie. Le questionnaire de recensement peut ensuite être rempli sur internet via le site le-recensement-et-moi.fr. Des agents recenseurs assermentés peuvent également venir à votre domicile, pour vous accompagner dans votre démarche.



PLUS D'INFOS

Informations au tél. 04 66 76 51 30.

Qu'est-ce que la Dictée du Rotary ?

C'est une manifestation culturelle et solidaire organisée par le Rotary, avec le soutien de la Ville de Nîmes. Elle se tiendra le samedi 31 janvier à 14h30 à la Maison des Associations et vise à rassembler les habitants autour de la langue française, tout en soutenant une cause majeure : la lutte contre l'illettrisme, qui touche encore près de 7 % de la population, selon les critères de l'Éducation nationale.

À qui s'adresse cet événement ?

La Dictée du Rotary est ouverte à l'ensemble des Nîmois désireux de participer à une manifestation culturelle conviviale et accessible. Tous les publics sont concernés : collégiens, lycéens, étudiants et adultes. Le texte de la dictée a d'ailleurs été rédigé exclusivement pour cette édition et il est adapté en fonction des âges.

Il sera lu cette année par Pauline Perrier, autrice nîmoise, et, une fois les copies corrigées, sur place, les auteurs des copies lauréates seront annoncés (moins de cinq fautes, selon les barèmes de l'Éducation nationale). Un prix sera attribué aux meilleurs participants.



PLUS D'INFOS

Participation : 10 € par adulte. Les fonds récoltés seront intégralement reversés à une association locale engagée dans la lutte contre l'illettrisme. Inscriptions en ligne sur helloasso.fr « la dictée du Rotary Nîmes ».



NUT 2026 : RECORD ET NOUVEAUTÉS

COURSE À PIED. Près de 16 000 participants et 40 000 spectateurs sont attendus les 14 et 15 février pour la 11^e édition du Nîmes urban trail.



Ilseront 15 800 à accrocher un dossard sur leur paletot (+3 100 par rapport à 2025). Dans le détail : 1 800 enfants attendus sur le Mini Nut le samedi après-midi aux arènes, 14 000 participants sur la journée du dimanche. Pour sa 11^e édition, les 14 et 15 février, le Nîmes urban trail renforce son statut de référence dans le domaine des trails urbains en Europe et poursuit même son ascension avec ce nouveau record de participation.

La Ville impliquée

La force du Nut : grâce à un partenariat très poussé avec la Ville, il fédère tous les acteurs qui font bouger et rayonner Nîmes (sites historiques, culturels, commerces, enceintes sportives, militaires, maisons de retraite, écoles, espaces verts...).

Carte postale insolite de « Nîmes la romaine », l'événement va ouvrir en 2026 les portes d'une cinquantaine de sites emblématiques ou

méconnus, avec une nouvelle fois de nombreux inédits (une quinzaine), parmi lesquels le Palais de justice, le Centre des congrès h2, les Galeries Lafayette ou d'autres commerces fraîchement créés.

Un dispositif spécial a été bâti pour cette nouvelle édition avec le renouvellement de la distance reine « marathon » (42 km) expérimentée lors du 10^e anniversaire, le développement des courses enfants, un retrait des dossards déplacé au Centre des congrès (le village du Nut, lui, reste sur l'Esplanade avec des animations deux jours durant), un meilleur échelonnement des départs et des arrivées pour mieux accompagner la mise en place d'une programmation spéciale jusqu'en soirée en partenariat avec les commerçants locaux ou encore le développement d'un espace santé-prévention.



PLUS D'INFOS

nimesurbantrail.com



MÉGOTS :

PAS AU SOL !

Chaque jour, des milliers de filtres de cigarettes finissent au sol, dans les caniveaux, puis les rivières. Face à ce constat, la Ville s'allie à l'éco-organisme Alcome et à la Confédération des buralistes du Gard afin de mieux informer les fumeurs, d'adapter les équipements et de financer des actions de collecte. En plus des 10 000 cendriers de poche déjà distribués, de nouveaux cendriers de rue viendront compléter le dispositif en 2026. Avec cette démarche, Nîmes rejoint le mouvement national « Mon mégot où il faut », qui vise à réduire de 40 % le nombre de mégots jetés dans l'espace public.



AGRICULTURE



Questions
à...

Luc Poulain d'Andecy

Président de l'association
nimoise d'oléiculteurs
familiaux, Promolive

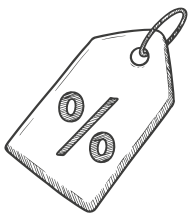
La truffe à la fête

En parallèle de la grande braderie des commerçants de l'Écusson, la Ville de Nîmes met à l'honneur la truffe du Gard du vendredi 30 janvier au dimanche 1^{er} février, sur la place du Marché. La Fête de la truffe, entièrement consacrée au tuber melanosporum, offrira des démonstrations de cavage, des dégustations gourmandes et de la vente en direct par les trufficulteurs gardois. « Pour les amateurs de ce champignon d'exception, c'est un rendez-vous attendu, se réjouit Louis Teulle, le président du syndicat des producteurs de truffes du Gard. La truffe atteint sa maturité entre janvier et février, c'est maintenant qu'il faut la consommer, fraîche et de saison ! Et, plus vous la préparez simplement, en brouillade ou avec une purée, meilleure elle est. » Seulement quelques grammes sont nécessaires pour régaler ses papilles : « Cette année, le prix au kilo sera entre 800 et 1 000 €. Mais, pour rappel, 40 à 50 g suffisent pour un repas de quatre personnes. C'est le moment de se faire plaisir. » Comme chaque année, plusieurs restaurants du centre-ville proposeront pour l'occasion des menus spéciaux à base de truffe.



PLUS D'INFOS

Les 30 et 31 janvier de 9h à 19h et le 1^{er} février de 9h à 14h.
Liste des restaurants participants sur nimes.fr



29 au 31 janv.

Trois jours pour profiter de la Braderie d'hiver chez vos commerçants du centre-ville. Le stationnement est gratuit en surface durant l'événement.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Où jeter son sapin après les fêtes ?

Jusqu'au 26 janvier 2026, Nîmes Métropole met en place, pour la troisième année, des points de collecte pour recycler et valoriser les sapins au lendemain des fêtes. 96 « parcs à sapins » sont ainsi disponibles à Nîmes et dans les communes de l'agglomération participantes, ouverts 7 j/7 et 24 h/24 (il reste aussi possible d'apporter son arbre en déchèterie). Les conifères y seront recyclés et transformés en paillage pour les massifs des jardins publics de la ville ou en compost qui sera distribué en déchèterie dans le courant de l'année 2026.

Les consignes : enlever toutes les décorations du sapin pour apporter un arbre nu, sans neige artificielle, ni pied, ni emballage. Pour rappel, le dépôt sauvage d'un sapin en dehors des points dédiés est passible d'une amende pouvant aller jusqu'à 1 500 €.

Liste des parcs à sapins sur nimes-metropole.fr

Comment qualifieriez-vous la récolte d'olives pour cet hiver 2025 ?

C'est une bonne année mais elle est très atypique, grâce à des olives avec une maturité en avance d'un mois pour des rendements, dès fin octobre, exceptionnels. Il fallait moins de six kilos pour un litre d'huile !

Quelles sont les principales explications de ce niveau de production ?

Chaleur, soleil, pluies au bon moment (printemps et mi-août) et pollinisation bonne. L'hiver a été clément donc les oliviers sont en forme. Finalement, cela offre une belle qualité à nos huiles, avec un goût assez intense, de l'amertume et pas tant d'ardence. Bref, des bonnes picholines !

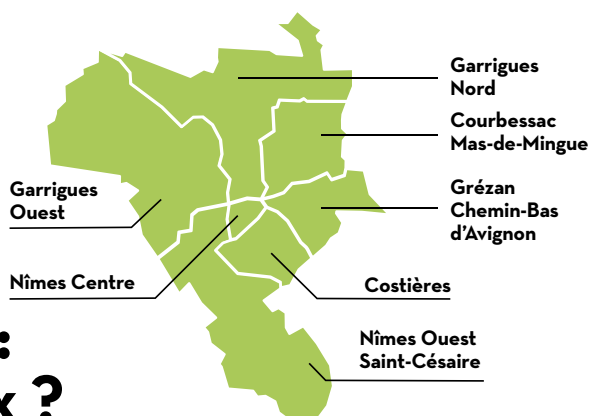
Quel volume approximatif d'olives a été apporté par les oléiculteurs privés cette année dans les différents moulins nimois ?

Nous allons atteindre presque 17 tonnes, exclusivement d'olives issues de nos jardins et olivettes familiales pour une production en forte hausse de 100 % (plus de 2 500 litres d'huile extraits). Elle est redistribuée aux adhérents pour une autoconsommation familiale.



PLUS D'INFOS

www.promolive.org



Parc Jacques-Chirac : où en sont les travaux ?



Là où se trouvera le parvis d'entrée du parc, l'ancien garage Citroën et trois maisons à l'abandon ont d'ores et déjà été détruits.

ENVIRONNEMENT. Le premier coup de pelle a été symboliquement donné le 8 novembre dernier.

Le futur parc Jacques-Chirac, projet soumis à une enquête publique et validé par la Direction départementale des territoires et de la mer (Ddtm) ainsi que la Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement (Dreal), remplit tous les critères écologiques et environnementaux. Les travaux avancent bien.

1 651 arbres seront plantés

La végétation a déjà pu être traitée et nettoyée dans le cadre de la fenêtre écologique imposée par l'État (du 15 septembre au 15 novembre). Le site étant à l'abandon depuis 30 ans, il a fallu mettre en œuvre une gestion de la végétation avec un tri des arbres cassés,

abîmés et malades. Malheureusement, un cèdre presque centenaire a dû être abattu car dépérissant et condamné. Ses branches, trop sèches, menaçaient de tomber sur les habitations voisines, notamment l'immeuble « La Vigne », rue Parmentier. Au total, 178 arbres ont été abattus sur le site et, à titre compensatoire, 1 651 arbres et 14 000 arbustes seront plantés dans le cadre du projet d'aménagement.

Deux bassins hydrauliques sont déjà terrassés et raccordés au Vistre. Ils permettent d'absorber l'eau de pluie plus rapidement et de prévenir les risques d'inondation dans le quartier. Sur cette zone, où se trouvent aujourd'hui les bassins, d'anciens ronciers ont été dégagés et les arbres fruitiers, encore présents lors du rachat des anciennes

pépinières par la Ville, ont été conservés.

Et ensuite ?

Le parc doit être autosuffisant. Les branches et les troncs coupés sont petit à petit transformés en plaquettes qui permettront d'habiller les cheminements secondaires et de servir de paillage pour les futures plantations. Lorsque la phase d'élagage sera complètement terminée, les aménagements propres du parc pourront commencer : cela concerne le génie civil et donc la pose des réseaux (eau, électricité, éclairage public...) mais aussi l'implantation de toute la structure du parc pour les différents usages (chemins...). Sur le courant de cette année, clôtures, mobilier et jeux vont progressivement être mis en place.

Stéphanie Merah, figure du bénévolat à Valdegour

POUR L'ENSEMBLE DE SES ACTIONS

dans de nombreuses associations nîmoises depuis 15 ans, Stéphanie Merah a été honorée par la Ville d'une médaille du bénévolat le 12 décembre dernier, à la Maison des associations. « *Je suis fière de cette médaille et je continuerai d'aider avec ardeur et passion les habitants du quartier* », confie avec émotion cette habitante de Valdegour, maman de six enfants. Stéphanie Merah est aujourd'hui la médiatrice de l'association Les Gilets roses, un collectif de femmes citoyennes regroupées pour améliorer le vivre-ensemble dans ce quartier prioritaire de la ville de Nîmes. « *Nous avons créé officiellement l'association en 2023, et nous sommes aujourd'hui 30 membres actifs.* » Pourquoi des gilets roses ? « *Nous nous sommes inspirées de plusieurs collectifs de femmes à Paris et à Marseille. Nous y avons floqué un cœur et le drapeau français, symbole de notre attachement à la République française et à ses valeurs.* » En plus d'aider les familles dans leur quotidien, les bénévoles occupent le terrain dans des actions de médiation : « *C'est aussi notre rôle en tant que parents d'être présents aux côtés des*



jeunes, de discuter avec eux et de proposer des animations pour ouvrir le dialogue. »

Fête des voisins au printemps, vente de gâteaux pour Octobre rose, grand loto de Noël pour les fêtes de fin d'année, karaoké... Les gilets roses n'ont pas dit leur dernier mot.



PLUS D'INFOS

10, place Avogadro

  Les gilets roses Pissevin-Valdegour

La Cave parallèle : trinquer autrement

À L'HEURE OÙ LE « DRY JANUARY* »

début, une nouvelle adresse nîmoise ouvre à point nommé. Rue Régale, la Cave parallèle a ouvert ses portes le 25 novembre sous l'impulsion d'Alexandra Cavallin. Un lieu entièrement dédié au sans alcool, dans un contexte où l'intérêt du public ne cesse de croître. Dans cette cave nîmoise pas comme les autres, 230 à 250 références se côtoient : vins, bières, spiritueux, rhums ou pétillants... mais sans une



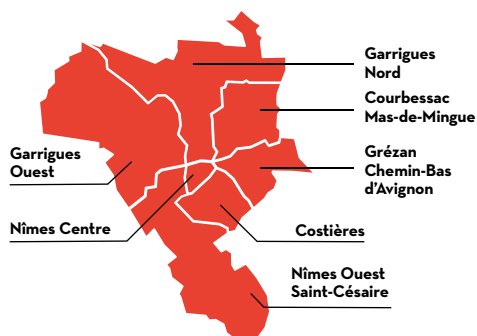
goutte d'alcool. « *Nous sélectionnons les meilleures comme un vrai caviste, pour proposer des produits qui se rapprochent le plus des versions alcoolisées* », souligne Alexandra. Née à Aix-en-Provence, la franchise compte déjà sept boutiques en France. À Nîmes, la patronne propose chaque jour une dégustation d'un produit coup de cœur pour guider les curieux. Le public visé est large : « *Les femmes enceintes bien sûr, mais aussi tous ceux qui veulent une vie plus saine, qui ont une allergie ou prennent des médicaments. Il y a un vrai engouement pour le sans alcool* », assure-t-elle. Parmi les incontournables de la cave : les vins désalcoolisés du domaine Lacoste à Aix, ceux de la Maison Chauvin à Béziers, les bières Peroni venues d'Italie ou celles de la brasserie Petit Béret. Une nouvelle façon de trinquer... en douceur.

* Janvier sans alcool en français.



PLUS D'INFOS

13 bis rue Régale. Tél. 06 45 02 48 06.
nimes.lacaveparallele.fr



GRÉZAN/CHEMIN BAS D'AVIGNON

Les « émotions primaires » de Roger Contreras

L'ARTISTE PEINTRE

Roger Contreras a ouvert son atelier nîmois début décembre pour présenter ses dernières créations autour de l'ocre rouge. « Cette couleur est pour moi la force du père, le travail, la vie, la mort... ce sont des émotions primaires. »



Ancien cheminot, il devient artiste à 35 ans, « sur le tard ». Il suit des cours du soir aux Beaux-arts de Nîmes, auprès de Dominique Guthertz et Marcel Robelin. En 2000, il retourne dans la région de Béziers, où il a grandi. Fils de mineur, il visite une ancienne mine de bauxite à Cazouls-lès-Béziers, un minerai d'aluminium. « J'en ai mis dans mes mains, et cette matière si caractéristique m'a tout de suite emporté. »

Il commence alors à intégrer cette terre rouge à de la peinture à l'huile pour créer « les paysages que j'avais dans ma mémoire d'enfant ». Deux ans plus tard, de retour à la mine, fermée dans les années 60, il y découvre cette fois une empreinte de pneu de tractopelle. « J'ai réalisé un moulage en plâtre de cette trace

laissée sur ces lieux où le temps semble suspendu », explique-t-il. Ce motif va devenir le cœur de sa démarche artistique durant plus de 20 ans. Déclinée en peinture, sculpture, gravure ou encore dans des travaux monumentaux autour de l'aluminium, cette empreinte accompagne toutes ses recherches plastiques. Après de nombreuses expositions régionales, l'artiste continue d'ouvrir son atelier au public, notamment au mois de mai pour le Blanch'art où, le temps d'un week-end, les résidents du quartier de Grézan ouvrent leurs jardins à des artistes locaux.



PLUS D'INFOS
143, rue Adolphe-Blanchard
roger-contreras.fr

GARRIGUES NORD

La Camarde a fauché Alain Merle

UNE FIGURE DU QUARTIER

Gambetta s'en est allée. Alain Merle est décédé fin novembre, à l'âge de 80 ans. Il vivait à l'angle des rues d'Aquitaine et Baudin, derrière les bien connus murs jaunes d'une fresque hommage à Georges Brassens, réalisée en 2015 dans le cadre de l'Expo de Ouf!. L'habitant des lieux était, ni plus ni moins, à la tête de la plus grande collection sur terre d'objets liés au poète sèteois. Le fruit d'une vie entière de recherches, de tractations, de déplacements et de patience pour accumuler des milliers d'heures

d'enregistrement, disques, affiches, livres, articles, tableaux et choses de tout poil sur le célèbre moustachu. Parmi les plus belles pièces : de précieux manuscrits de chansons, des cartes postales du STO (Service du travail obligatoire) que le jeune Georges envoyait depuis l'Allemagne aux copains restés à Sète ou encore une pipe qui avait brûlé la lippe du chanteur. Alain Merle avait rencontré son idole une quinzaine de fois ; la première, à Nîmes en 1962, au théâtre municipal. Une relation était née entre l'idole et celui que

le bon maître appelait amicalement le « fada ». Tout au long de sa vie, le Nîmois a organisé près de 200 expositions sur le Gorille. Une partie de sa collection viendra enrichir l'exposition de l'Espace Brassens de Sète.



Alain Merle (à droite) lors de l'une de ses nombreuses rencontres avec son idole.



COURBESSAC / MAS DE MINGUE

La ludo-médiathèque ouvre les samedis !

À PARTIR DU 10 JANVIER,

la ludo-médiathèque Jean-d'Ormesson ouvre ses portes les samedis. Le public peut retrouver de nouvelles activités pour les petits comme pour les grands. À l'occasion de la Nuit de la lecture, le 24 janvier à 10h30, il est possible d'assister à la restitution des ateliers menés par Marie-Noël Esnault et les apprenants de l'association Feu vert. Des séances « lire et faire lire » sont également au programme les 10 et 17 janvier à 14h. Le 31 janvier, les enfants de 5 à 10 ans ouvrent grand leurs oreilles et se laissent emporter par le son de la voix de Sofyan Ruel, un conteur d'histoires. Un atelier d'initiation à la reliure en chaînette, pour les 6-12 ans, se tient le 21 février de 14h à 16h avec Anne-Claire d'Hana Kozo. Au terme des deux heures, chaque participant repart avec un carnet souple A6 cousu de ses mains, unique et personnel. Le Fablab



(laboratoire de fabrication) ouvre lui aussi le samedi ! Il est accessible à tous, à tout âge, pour construire, bidouiller de l'électronique, découper du bois, imprimer des objets en 3D, coudre et broder. Le tout à l'aide de machines à commande numérique (à partir de 7 ans, accompagné d'un adulte pour les moins de 10 ans).



PLUS D'INFOS

Ludo-médiathèque Jean-d'Ormesson, 291, avenue Monseigneur Robert-Dalverny. Ouvert mardi, jeudi et vendredi de 14h à 18h, mercredi de 9h à 12h et de 14h à 18h, samedi de 10h à 13h et de 14h à 17h.
Inscription au Fablab : 04 30 06 78 11



GARRIGUES OUEST

Observez la garrigue en hiver au bois des Espeisses

DIMANCHE 25 JANVIER DE 10H À 12H,

le service biodiversité de la Ville invite les Nîmois à découvrir la garrigue en hiver au bois des Espeisses, pour sa traditionnelle « sortie nature ». À quoi peut ressembler cet espace naturel durant cette saison ? Où sont passés les animaux, quels sont ceux qui hibernent ? Lors de cette balade gratuite, le public pourra aborder ces sujets passionnants et faire quelques belles observations naturalistes. Il est important de prévoir des chaussures de marche, une tenue de terrain, de l'eau, et des jumelles si vous en avez. Pour ceux qui s'impatientent de prendre l'air, une autre « sortie nature » est prévue avant cela, le samedi 17 janvier aux Terres de Rouvière, à la recherche des traces de mammifères.



PLUS D'INFOS

public familial, dès 7 ans, gratuit
inscription au 04 66 27 76 37

ILS VEILLENT SUR LA TRANQUILLITÉ PUBLIQUE

SÉCURITÉ. Au sein de la police municipale, une unité spécialisée a été créée pour lutter contre les nuisances. Objectif : œuvrer pour un quotidien apaisé et répondre aux incivilités et aux défis d'une insécurité sans cesse mouvante.



Les attentes de la population nîmoise sont importantes, et légitimes, en termes de sécurité et de tranquillité. Pour y répondre, la Ville propose un service en permanente évolution face à de nouvelles formes de délinquance et d'incivilités. Ainsi, la municipalité s'est engagée, en 2025, dans une réorganisation de la police municipale, articulée d'abord sur un renforcement des effectifs (31 agents recrutés), sur la création de nouvelles unités et sur un regroupement de toutes les forces en un lieu unique, modernisé et adapté, au plus près de l'hyperviseur urbain, sur le site de Bompard (lire aussi p.9). Depuis le printemps dernier, une nouvelle unité spécialisée de lutte contre les nuisances de tous ordres est ainsi entrée en action. Elle est composée de deux équipages (14 agents formés) qui

ont pour mission de lutter 7 jours sur 7, de 16 heures à 2 heures du matin, contre l'ensemble des troubles sur l'espace public. Leur arsenal législatif : les arrêtés municipaux pris par le maire, concernant la tranquillité et la salubrité, les établissements de nuit et la vente à emporter, l'interdiction de la consommation de protoxyde d'azote sur la voie publique (Nîmes a été précurseur en la matière) ou encore la circulation des trottinettes dans l'Écusson.

« Tous les agents sont spécialisés et formés dans ces domaines où la législation est assez complexe et touche différents codes, souligne Michael Schmitt, responsable de l'unité de lutte contre les nuisances. Pour le bruit par exemple, il faut des assermentations spéciales pour intervenir. Mais, de la même manière que l'ensemble des unités du service continu, cette brigade

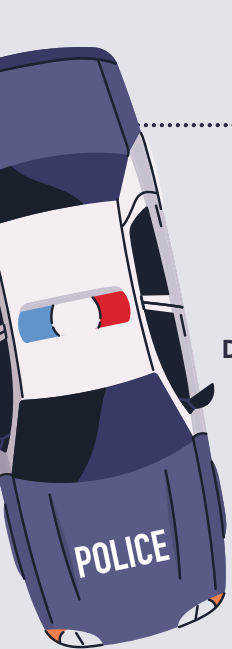
intervient aussi sur les problématiques avec les particuliers, les rassemblements ou toutes les questions de tranquillité publique au sens large. »

UNE BRIGADE ENVIRONNEMENT RENFORCÉE

La brigade de protection de l'environnement sera renforcée en 2026. L'unité actuelle est composée de sept agents assermentés pour agir sur les dépôts sauvages de déchets. Seront créées : deux équipes de huit agents pouvant intervenir sur l'ensemble des infractions liées à l'environnement : dépôts, pollution, prévention des feux de forêt, urbanisme et constructions illégales.

QUELS SONT LES RÉSULTATS EN MATIÈRE DE LUTTE CONTRE LES NUISANCES ?

LES CHIFFRES. Avec notamment son unité spécialisée, la police municipale mène des actions ciblées pour la tranquillité publique, 7 jours sur 7, 24 heures sur 24.



ÉPICERIES

43

ÉTABLISSEMENTS RECEVANT
DU PUBLIC (ERP) VERBALISÉS EN 2025

636

VERBALISATIONS :

13

POUR LE BRUIT

312

LIÉES À DES ACTIVITÉS NON
CONFORMES DE L'ÉTABLISSEMENT

65

POUR INFRACTIONS RELATIVES
À LA VENTE DE TABAC OU DE
PROTOXYDE D'AZOTE

18

POUR LA VENTE D'ALCOOL

226

POUR FERMETURE
TARDIVE (EN INFRACTION
À L'ARRÊTÉ MUNICIPAL)

2

VERBALISATIONS
POUR OCCUPATION
DU DOMAINE PUBLIC



TROUBLES À LA TRANQUILLITÉ PUBLIQUE

215

APPELS POUR DES TROUBLES À
L'ORDRE PUBLIC DONNANT LIEU À :

95

INTERPELLATIONS
POUR IVRESSE PUBLIQUE
ET MANIFESTE

80

INTERPELLATIONS
POUR DES VIOLENCES
SUR VOIE PUBLIQUE



POLICE MUNICIPALE DE NÎMES

- **200** agents en 2026
- **700** caméras
- Plus de **40 000** interventions par an
- Près de **10 M€** (charges de personnel et investissements) par an

Toutes les demandes doivent se faire auprès du poste central au tél. 04 66 02 56 00. Ce poste est en liaison permanente avec les responsables et les agents de terrain. Accueil physique au 152 avenue Robert-Bompard (nouvelle adresse).



1 800

VIDÉO-VERBALISATIONS
pour des stationnements gênants directement
liés à l'activité de ces établissements.



19 %
de la population nîmoise
a entre 11 et 24 ans

12 350
adolescents (de 11 à 17 ans)

16 571
jeunes adultes
(de 18 à 24 ans)

Source Portrait social 2021

© Dominique Marck



Aux côtés de la **JEUNESSE**

GROS PLAN. La Ville développe un ensemble d'actions et de dispositifs pour promouvoir l'expression citoyenne et artistique chez les jeunes Nîmois.

Pour permettre aux jeunes d'appréhender leur environnement social et culturel, pour les accompagner dans la gestion de leur temps libre, pour les soutenir dans leurs prises d'initiatives et leur engagement, la Ville de Nîmes ne manque pas d'idées. Toute l'année, se décline une programmation très diversifiée, à partir de différents supports d'action et des dispositifs historiques. Côté artistique, la Bourse des jeunes talents (BJT) fait ses preuves depuis plus de 25 ans et reste le tremplin musical le mieux doté de la région. Le Conseil municipal des jeunes (CMJ) fait découvrir les coulisses de la collectivité et des institutions publiques aux collégiens, tout comme le Rallye citoyen qui touche 700 élèves de 6^e. Alors que d'autres dispositifs, comme la Bourse au mérite et à l'engagement, nouvellement lancée, récompensent les bonnes actions, le Passeport été permet aux jeunes Nîmois de 13 à 23 ans, qui n'ont pas forcément la chance de partir en vacances, de profiter d'une offre de sorties culturelles, sportives ou de loisirs pendant la saison estivale. Les titulaires du Passeport bénéficient de 20 activités à moindre coût (cinéma, bowling, restauration, manifestations sportives...). En 2025, 2 000 Passeports ont été distribués avec, pour la première fois, 71 % de filles et 42 % de nouveaux utilisateurs.

Prévention : au plus près de la jeunesse

Le service Jeunesse de la Ville développe aussi un dispositif « hors les murs », pour aller au plus près des

jeunes sur leurs lieux de vie. Que ce soit pour promouvoir l'égalité des chances ou prévenir les risques encourus lors d'événements festifs, par exemple pendant la Feria avec l'important « Espace prévention jeunesse », ou lors des soirées étudiantes, des espaces mobiles sont pensés avec les organisateurs. Toute l'année, les agents de la Ville déploient une dizaine de stands de ce type, qui permettent de distribuer 460 préservatifs, 1 036 éthylotests, 1 400 capuchons de verre (pour lutter contre « la drogue du violeur ») ou d'effectuer 2 600 tests d'alcoolémie.

La participation aux journées d'animation et d'information, sur les thèmes des jobs étudiants et des offres locatives, se multiplie également, avec une trentaine d'éditions par an et 2 340 jeunes visiteurs présents.

Des conseils personnalisés pour tous

Le service Jeunesse de la Ville est là pour guider les jeunes et les conseiller de manière individuelle dans la construction de leur parcours professionnel et personnel. Il mobilise un ensemble de ressources et d'animateurs pour répondre aux questionnements et aux attentes, avec une politique volontaire de soutien aux étudiants. Trouver un job d'appoint (Job'études), se loger, prendre soin de soi, se divertir, trouver un bon plan, s'orienter vers les services compétents, connaître ses droits : autant de possibilités qui permettent de prendre le chemin d'une citoyenneté active. Au total, cinq points d'information sont accessibles partout à Nîmes.

Des dispositifs D'ACTUALITÉ

GRANDIR À NÎMES. Citoyenneté, culture, vivre ensemble : la Ville répond de manière concrète à la valorisation des idées et des projets de la jeunesse nîmoise.

CONSEIL MUNICIPAL DES JEUNES : UN NOUVEAU MANDAT POUR 2026-2027

Le CMJ réunit des collégiens nîmois des classes de 5^e et 4^e qui souhaitent s'investir dans des projets et représenter la jeunesse de leur ville. Le 17 décembre, 30 nouveaux élus ont officiellement reçu leurs écharpes à l'Hôtel de Ville. Un geste symbolique qui signe le début du mandat 2026-2027 pour cette nouvelle génération qui prend le relais pour partager des valeurs et promouvoir l'idée d'une citoyenneté active. Avant cela, les nouveaux conseillers ont dû faire campagne et présenter leurs idées aux 3 500 votants (un record !) au sein des 15 collèges de la ville. Maintenant qu'ils sont élus, ils font partie de ce conseil pour une durée de deux ans. Ils représentent leur collège et portent la parole de leurs camarades. Ils vont vivre une expérience humaine et dynamique, bénéficier de séances de coaching et de communication, participer aux cérémonies officielles et aux inaugurations, s'investir dans une commission de travail pour faire avancer des projets, siéger en séances plénières pour décider des orientations et des priorités à poursuivre, et enfin s'ouvrir à de nouveaux horizons.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Chaque année, le premier acte administratif autonome d'un jeune nîmois âgé de 16 ans permet d'ouvrir ses droits afin de s'inscrire à une épreuve scolaire ou un concours et au permis de conduire. Le recensement citoyen doit être réalisé dans les trois mois suivant l'anniversaire. Cela permet de recevoir l'attestation de recensement nécessaire pour, notamment, être inscrit sur les listes électorales pour voter à 18 ans. À Nîmes, cela représente 4 600 personnes tous les ans, dont 400 sont prises en charge physiquement ou par téléphone par le service Jeunesse (04 66 27 76 95).



Les nouveaux élus du CMJ 2026-2027 ont reçu leurs écharpes à l'Hôtel de Ville en présence de Franck Proust, Premier Adjoint, et Tiphaine Leblond, Adjointe déléguée à la Jeunesse.

BOURSE AU MÉRITE ET À L'ENGAGEMENT CITOYEN : CINQ JEUNES RÉCOMPENSÉS

La Ville encourage l'investissement et la prise d'initiative des Nîmois de 16 à 20 ans via une Bourse au mérite et à l'engagement citoyen. Le 18 décembre dernier, cinq jeunes engagés pour le mieux vivre ensemble, sélectionnés par une commission parrainée par Benoît Roig, président de l'Université de Nîmes, se sont vu accorder une bourse de 400 € pour mener à bien leurs projets personnels. Ce nouveau dispositif a pour ambition d'accompagner et de valoriser les jeunes qui prennent l'initiative au service des autres ou d'une cause. Le candidat devait être parrainé par un proche, une personne ou un groupe tiers ayant saisi le service Jeunesse de la Ville d'une demande argumentée et documentée sous la forme d'un petit dossier mettant en valeur l'engagement effectif de la personne recommandée. Le jeune devait avoir un engagement solidaire, du quotidien, une action utile au sens le plus large, une cause au service du mieux vivre ensemble ou une initiative plus structurée d'intérêt commun.



EN AVANT LA MUSIQUE AVEC LA BJT 2026 !

En attendant le futur conservatoire place des Carmes, qui devrait ouvrir ses portes en 2029, Paloma accompagne déjà artistiquement et administrativement les jeunes artistes locaux dans le développement de leurs projets. Le dispositif « Musiques actuelles nouveaux usages » dit Manu et les soirées Local heroes sont bien installés au sein de la Scène des musiques actuelles de Nîmes Métropole. C'est aussi le cas de la Bourse des jeunes talents, BJT pour les intimes. Le tremplin musical a permis de révéler des artistes comme Baptiste Homo, qui a travaillé avec Julien Doré, les frères Rossi, qui aujourd'hui partagent la scène avec Louane, Soprano ou encore Stromae, et le batteur Arthur Dubois, qui compte un million de « followers » sur Instagram. Des fiertés locales qui prouvent l'efficacité du dispositif porté par la Ville.

Véritable outil de professionnalisation pour les artistes en devenir, la BJT revient en 2026. Les Nîmois, âgés de 16 à 30 ans, musiciens ou dans un groupe, peuvent postuler entre le 17 janvier et le 22 février. Pour candidater, il faut avoir un répertoire de chansons originales et résider dans l'agglomération de Nîmes. Le 11 avril à 19h, les cinq finalistes, sélectionnés par un jury, viendront se départager lors de concerts live à Paloma. Le public présent, à l'applaudimètre, pourra influencer sur le résultat. Le lauréat remportera une bourse d'une valeur de 10 000 € et le prix espoir de 4 000 €, qui leur permettront de financer un enregistrement et un accompagnement artistique et administratif (séances de coaching, répétitions, programmation sur des concerts...).



PLUS D'INFOS

Service Jeunesse de la Ville

04 66 27 76 92

nimes.fr/mon-quotidien/jeunesse-vie-etudiante

JOB'ÉTUDES : AU SERVICE DES ÉTUDIANTS

« Nîmes compte 15 000 étudiants, un chiffre en hausse de 30 % en 10 ans, et plus de 300 filières. Cela prouve que c'est un territoire qui attire les jeunes », précise Tiphaine Leblond, Adjointe déléguée à la Jeunesse, à l'Enseignement supérieur, à la Vie étudiante, aux sports dans les quartiers et aux Sports scolaires et universitaires. Pour lutter contre la précarité qui touche certains étudiants, la Ville les accompagne dans leur recherche d'emploi. « Pour les étudiants dont le cursus ne donne pas accès à un stage rémunéré ou un contrat en alternance, Job'études est un accompagnement personnalisé pour trouver un travail compatible avec leur formation, au plus près des besoins et des possibilités, et idéalement en lien avec le métier visé », détaille l'élue. Service à la personne, intérim ou emplois saisonniers : l'offre est large. Un animateur accompagne et conseille chaque jeune dans sa démarche.



LES POINTS D'INFORMATION JEUNESSE

- En centre-ville : rue de la Trésorerie
- À Pissevin : 2, place Claude-Debussy
- Au Chemin-bas d'Avignon :
2, avenue De-Lattre-de-Tassigny
- Au Mas-de-Mingue :
72, avenue Notre-Dame de Santa-Cruz
- À Valdegour : 4, place Pythagore



NOÉ, GAGNANTE DE LA BJT 2025

« Sur scène, il faut s'éclater ! »

INTERVIEW. Autrice, compositrice, interprète, Noé Extrat a remporté la Bourse des jeunes talents 2025, le tremplin musical de la Ville de Nîmes. Rencontre.

Qu'est-ce que représente la Smac Paloma pour vous ?

C'est un peu ma deuxième maison, on peut le dire. J'y passe une bonne partie de mon temps. J'ai mes cours du conservatoire ici, je suis également bénévole, donc, les soirs, je vois les concerts, et puis j'ai intégré pendant un an le programme Musiques actuelles nouveaux usages (Manu). Depuis, Paloma m'accompagne toujours, j'y fais une résidence ce mois-ci. Également, j'y ai joué plusieurs fois, notamment en première partie de la chanteuse Solann en octobre dernier.

En remportant la BJT 2025, vous avez reçu une enveloppe de 10 000 € pour développer votre projet musical. Qu'est-ce que cela vous a permis de réaliser ?

Pour l'instant, cela me sert principalement à faire des allers-retours pour travailler à Paris en studio. Je suis en train de préparer la suite. J'ai tout budgétisé pour que cela aille dans un futur projet qui sortira cette année : un deuxième EP (mini-album, NDLR) de cinq ou six titres.

Le lancement de la BJT 2026 se fait à Paloma, avec un concert gratuit le 17 janvier, dont vous êtes à l'affiche. Quel conseil donneriez-vous aux futurs participants ?

Lors de la finale, on a très peu de temps pour séduire le jury et le public : seulement 20 minutes. Je pense qu'il faut proposer ses titres les plus forts, ceux que l'on préfère et qu'on a l'habitude de jouer. Lorsqu'on est sur scène, il faut s'éclater et profiter, ne pas s'excuser d'être là. Il faut donner le meilleur de soi-même. J'ai participé deux fois à la BJT. La première fois, c'était l'un de mes tout premiers concerts avec mes propres chansons. C'était très stressant mais cela a aussi été le déclic. La deuxième fois, j'étais plus préparée et j'étais entourée de musiciens, j'étais beaucoup plus à l'aise.



bio
express

24 ans,
nîmoise

Plus d'un million
d'écoutes sur Spotify

Août 2023 :
sortie du clip du titre
Tu m'as ruinée

Janvier 2025 :
sortie de son premier
EP *L'arche*

Avril 2025 :
remporte
la BJT



« J'ai toujours aimé être au contact des gens »

Aymen El Khalfioui, lauréat de la Bourse au mérite

Aymen El Khalfioui, 17 ans, est élève en terminale à Ernest-Hemingway. Né à Nîmes, il aime être au service des autres. C'est pourquoi il a effectué son Service national universel (SNU), un dispositif de l'État qui vise à favoriser l'engagement civique et l'émancipation des jeunes. « C'est dans ce cadre que je me suis mis au service d'une association : j'ai commencé avec la collecte nationale de la Banque alimentaire, puis je me suis tourné vers les Restos du cœur. À la fin de mon SNU, j'ai décidé de continuer à venir comme bénévole pour distribuer le petit-déjeuner le matin. »

Aymen ne connaissait pas la Bourse au mérite et à l'engagement de la Ville de Nîmes ; c'est un ami proche qui lui en a parlé. « On se connaît depuis tout jeune et on partage les mêmes valeurs. Il a contacté le service Jeunesse pour moi, et lui aussi a décroché cette bourse. C'est Martine, bénévole aux Restos du cœur, qui nous a parrainés. Je souhaite la remercier, elle donne tout son temps pour l'association. »

Avec cette bourse de 400 € de la Ville, Aymen souhaite financer son Brevet d'aptitude aux fonctions d'animateur (Bafa). « J'ai toujours aimé l'humain, être au contact des gens. Travailler avec les enfants, cela colle parfaitement avec mon parcours et ce que j'ambitionne. »

Amoureux de sa ville, le jeune Nîmois ne compte pas s'arrêter là. « Nîmes est magnifique, de par son Histoire et son patrimoine. C'est aussi une ville pensée pour les jeunes, avec des transports en commun très fonctionnels, un service Jeunesse actif et à l'écoute. Je veux poursuivre mes études ici, dans ma ville, pour continuer à être au plus proche de ceux qui en ont besoin. Après mon baccalauréat, je vais intégrer une école des soins infirmiers. »

Léna Vidal, ancienne élue du CMJ

La collégienne de 14 ans étudie à l'institut Emmanuel-d'Alzon en classe de 3^e. Léna Vidal a siégé au Conseil municipal des jeunes (CMJ) de la Ville de Nîmes lors du mandat 2024-2025.

« Ce qui m'a donné envie de me présenter, c'est de donner des idées à la commune, améliorer la ville et relayer la parole des jeunes. » Durant ces deux années, Léna et les élus du CMJ ont porté deux projets importants : une collecte de produits d'hygiène avec le Crous, à destination des étudiants en situation de précarité, et l'organisation de Feri'ado, un espace dédié aux 12-17 ans lors de la FERIA. « On voulait que les jeunes, eux aussi, puissent faire la fête. Les trois éditions ont été un vrai succès. »

En plus d'imaginer des choses concrètes pour faire bouger leur ville, les « CMJistes » ont été présents lors des cérémonies et commémorations officielles. Également, ils ont eu l'opportunité de participer à un séjour dans la capitale pour découvrir l'Histoire de la France et ses institutions. « Nous avons visité le Sénat. On nous a présenté les salles et le parlement. C'était très impressionnant. À Paris, nous avons également découvert les appartements de Charles de Gaulle, participé à un jeu pour mieux comprendre l'Histoire de la Seconde Guerre mondiale et de la Résistance, le tout de manière ludique. » Cette expérience d'élue locale arrive à son terme pour Léna mais elle en garde un très bon souvenir. « J'ai beaucoup appris, que ce soit dans l'éloquence, l'organisation d'événements ou la communication intergénérationnelle. Cela m'a donné envie de continuer à m'engager une fois au lycée. Mais, pour le moment, je me concentre sur mes examens du Brevet. Si je devais donner un conseil aux nouveaux élus du CMJ : c'est de s'investir à fond. C'est une super opportunité. On peut exposer nos idées comme on veut et on est très bien accompagnés. C'est gratifiant que nos projets et nos idées voient le jour. »



« Mon conseil : s'investir à fond ! »



4500
Nîmois présents pour
l'inauguration d'h2

CENTRE DES CONGRÈS : une inauguration réussie !

GRAND PROJET. Samedi 6 décembre, l'inauguration officielle du Centre des congrès h2 a réuni officiels et grand public. La découverte du nouvel équipement du quartier Porte de France a surpris les visiteurs.

Après deux ans de travaux depuis la pose de la première pierre, le Centre des congrès h2 a accueilli ses premiers visiteurs le samedi 6 décembre 2025. D'abord en matinée pour une inauguration officielle où de nombreux élus locaux ont entouré le maire de Nîmes, Jean-Paul Fournier, ému de couper symboliquement le ruban de ce nouvel équipement nîmois.

« Une nouvelle source de croissance »

« C'est aujourd'hui que nous inaugurons un projet d'avenir, le Centre des Congrès h2, s'est réjoui le pre-

mier édile. Il a d'ailleurs reçu un soutien financier enthousiaste de l'Etat, de la Région, du Département et de la Communauté d'Agglomération. Ce centre est un outil majeur pour notre attractivité en plein cœur de Nîmes, à deux pas des arènes et du Musée de la Romanité. Il proposera des congrès, des séminaires, des événements permettant d'accueillir dignement des congressistes venus de toute la France et de l'étranger, générant ainsi une nouvelle source de croissance pour nos hôtels et nos commerces. »

Guidé par les architectes des agences 3XN et Chabanne Archi-

tectes et de nombreux médiateurs de la SPL Éclat, le public était ensuite invité dès 14h à pénétrer dans ce bâtiment alliant fonctionnalité, innovation et patrimoine local. Un équipement attendu qui parachève la requalification du quartier Porte de France et qui s'impose comme un lieu d'exception dédié aux échanges, à la culture et aux événements d'entreprise.



PLUS D'INFOS

Pour découvrir l'actualité du Centre des congrès ou prendre rendez-vous en vue d'organiser un événement, rendez-vous sur h2congresnimes.com

« C'EST TRÈS IMPRESSIONNANT ! »

TÉMOIGNAGES. h2 Centre des congrès a ouvert ses portes au grand public de 14h à 18h le 6 décembre dernier. Une occasion pour les Nîmois de le découvrir en avant-première et de livrer leurs premières impressions.



Le quartier est transformé

« Nous sommes époustouffés par l'architecture du bâtiment qui embellit tout un quartier. La rue Jean-Reboul a une tout autre allure et nous pouvons en profiter depuis la passerelle qui offre une vue imprenable. Le quartier paraît transformé !

L'intérieur est tout aussi remarquable, on s'y sent bien ! », s'enthousiasment Michèle et Jacques, anciens commerçants du quartier.



On espère y revenir

« Cet auditorium est impressionnant ! Cette couleur bleu denim, le mélange de bois, le confort et la vue plongeante sur la scène,

c'est très réussi. On espère pouvoir y revenir pour des événements grand public, qu'ils soient musicaux ou pourquoi pas littéraires ? », s'amuse le groupe de jeunes libraires nîmois.

C'est bien pour les commerçants

« Nous étions à la base un peu sceptiques sur l'intégration d'un tel bâtiment dans le quartier. Mais nous devons avouer qu'il a de l'allure, confient Simone et Monique, deux sœurs venues par curiosité. Toute cette piétonnisation alentour va profiter aux riverains et aux commerçants. C'est une très belle idée d'avoir ouvert les portes aux Nîmois, et on a même pu profiter de quelques explications de la part des médiateurs. »



Beaucoup de soin apporté aux détails

« En termes d'intégration urbaine, c'est cohérent et pertinent.

L'écriture architecturale est très marquée mais il y a une continuité avec celle du Musée de la Romanité,

expliquent Julien Gueganou et Aymeric

Combaz, architectes nîmois venus visiter h2. Ce passage sous la passerelle est aussi très intéressant et permet de qualifier l'entrée du bâtiment. Nous avons également apprécié toutes les fenêtres présentes dans chaque pièce, comme de petits tableaux avec vue sur les toits, sur les monuments et sur la ville en général, le rapport à l'urbain est bien pensé. En tant que professionnels, on voit aussi que beaucoup de soin a été apporté aux détails, notamment pour les éclairages, les prises d'air... si ça disparaît, c'est gagné. »



Final historique pour les Volques

Le festival de musique classique Les Volques, qui fait dialoguer compositeur du passé et figure contemporaine, a eu l'honneur de donner son concert de clôture au sein du Centre des congrès h2 le dimanche 7 décembre. Un moment fort en émotion pour les organisateurs, comme pour le public.

« Nous avons eu la chance de donner le tout premier concert classique dans l'auditorium du Centre des congrès, s'émue Carole Roth-Dauphin, directrice artistique du Festival Les Volques. L'acoustique y est extraordinaire et sublime les voix et les instruments. Musiciens et spectateurs ont vécu un grand moment, j'espère qu'il y en aura bien d'autres. »

FESTIVAL DE LA BIO : LES TEMPS FORTS

ÉVÉNEMENT.

Le 24^e Festival de la Biographie, organisé par la Ville, se tient à Carré d’art du 23 au 25 janvier. Un rendez-vous littéraire attendu.

En partenariat avec l’association des libraires nîmois, le Festival de la biographie de Nîmes accueille chaque année près de 30 000 passionnés qui viennent y rencontrer une centaine d’auteurs : historiens, biographes, journalistes spécialisés. Au programme de ces trois jours exceptionnels : des débats, des rencontres, des concerts, des projections, une exposition et bien sûr des séances de dédicace lors desquelles auteurs et lecteurs dialoguent.

Thème 2026 : « Le biographe, de l’importance des archives »
La recherche dans les archives est un processus minutieux et exigeant. Le biographe doit être patient, rigoureux, et toujours conscient du fait que les archives ne livrent pas toujours une vérité absolue, mais plutôt un ensemble de fragments qu’il doit interpréter pour restituer la vie de son sujet de manière juste et éclairée. C’est ce travail d’exploration que dévoileront, en plus de leur actualité littéraire, les nombreux biographes présents au festival.



PLUS D’INFOS
programme complet sur
festivaldelabiographie.com
ou nimes.fr



Qu programme

Vendredi 23 janvier

Deux rencontres exceptionnelles au théâtre de Nîmes autour des derniers ouvrages des co-présidents du Festival de la biographie 2026.

Anca Visdei présente Orson Welles. Vérités et mensonges.

Orson Welles a vécu plusieurs vies simultanément. Vénéré par les cinéphiles, adulé par les femmes, acteur recherché et redouté des producteurs, c’est avec lui et quelques autres, de Chaplin à Fellini, de Lang à Kubrick, que le XX^e siècle est devenu celui du cinéma. « *L’idée de survivre ne m’intéresse pas*, disait-il. *Ce que je veux, c’est être vivant.* » Le prenant au mot, Anca Visdei a mené l’enquête à travers le monde, interrogeant les techniciens qui ont servi son travail ou les proches. Ses découvertes ont refaçoné le portrait de la légende du cinéma.

Thierry Lentz présente Napoléon et le monde. 1769-2025.

Mort sur une île lointaine, l’empereur déchu semblait destiné à l’oubli. Mais, dès les années qui suivirent, sa mémoire ressurgit partout et sous toutes les formes, dans les arts, la littérature et même la politique. Sa figure imprégna durablement l’imaginaire collectif, dans le monde entier comme en France. Chateaubriand l’avait bien compris : « *Vivant, il a manqué le monde ; mort, il le possède.* »

MAIS AUSSI...

Cinq auteurs Jeunesse se rendront dans des établissements scolaires de la Ville pour rencontrer les enfants et leur donner toujours plus l’envie de lire et d’imaginer des histoires.

Samedi 24 janvier

Entretien avec Lionnel Astier ponctué de lectures de son livre *Élise, la colère de dieu*.

En Cévennes, à l'automne 1702, toutes les colères procèdent de Dieu, et dépenser son sang pour ce que l'on croit juste est devenu la seule raison de vivre. Après le succès de *La nuit des Camisards*, Lionnel Astier aborde le temps de la guerre.

Entretien avec Irène Frain autour de son dernier livre *L'Or de la nuit*.

Au début du XVIII^e siècle, le voyageur français Antoine Galland découvre le texte anonyme, *Sindbad le marin* puis plusieurs manuscrits de contes attribués à une nommée Schéhérazade. Il les traduit, les revisite et les publie sous le titre *Les Mille et Une Nuits*. Le succès est immense et le public ne cesse de lui en réclamer de nouveaux. D'autres contes existent

mais leur manuscrit, semble-t-il, s'est perdu. Autour de cette idée, Irène Frain signe un roman haletant, porté par la conviction que la vraie vie, c'est la littérature qui l'invente.

Dimanche 25 janvier

Concert de clôture par Gala Swing Quartet

Entre swing et jazz manouche, les quatre amis et musiciens du Gala Swing Quartet font vibrer guitares, violon et basses. Pour l'occasion, ils replongent dans les archives du genre...

Entretien avec Sylvain Tesson autour de son dernier livre *Les Piliers de la mer*.

« Des sentinelles de roche se dressent par milliers devant les falaises côtières. Je veux me balancer dans les vagues, grimper ces aiguilles au milieu des oiseaux. Qui êtes-vous, tours de la haute mer ? Le dernier refuge peut-être ? Tout bouge autour de nous, vous ne reculez pas. »



Questions à...

Franz-Olivier Giesbert
Journaliste, historien, romancier, essayiste

Vous êtes un fidèle du Festival de la biographie. Qu'est-ce qui vous attire ici à Nîmes ?

Je trouve que c'est l'une des plus belles villes françaises. J'y ai beaucoup de souvenirs et j'adore déambuler dans le vieux centre, faire le « piéton de Nîmes ». Je suis émerveillé de ce qu'est devenue cette ville.

Et au Festival de la biographie ?

Je participe au Festival de la biographie depuis plus de 20 ans. Il est très vivant, et il rassemble des auteurs très intéressants. J'aime bien l'idée d'un événement uniquement dédié à la biographie, car cela lui donne un cachet particulier. Son succès tient aussi au fait que les auteurs sont heureux de se retrouver.

Le thème de cette année, ce sont les archives. Dans son travail, le journaliste et le romancier que vous êtes les utilise-t-il autant que l'historien ?

Non, mais j'ai personnellement ce côté archiviste. J'aime reprendre les textes originaux. J'ai beaucoup fréquenté les bibliothèques pour retrouver des manuscrits, ou des bouquins anciens. Même pour mes livres politiques, j'ai travaillé à partir d'archives. J'utilise beaucoup ma mémoire ou mes propres archives, c'est vrai, mais je travaille aussi sur les documents historiques, et pas forcément à partir du dernier article paru dans un journal.

Pour autant, trouve-t-on la vérité dans les archives ?

Lorsqu'on travaille sur le passé, on voit bien que la vérité est très souvent difficile à déterminer. Il y a beaucoup de pièges, donc il faut confronter les archives, comme nous autres, journalistes, nous confrontons les informations et les sources. C'est beaucoup de travail.



Parmi les cent auteurs attendus :

Pierre Assoulène, *L'Annonce* ; Lionnel Astier, *Élise, la colère de dieu* ; Jean-Luc Barré, *De Gaulle, une vie. Le premier des Français (1944-1956)* ; Alain Bauer, *Trump, le pouvoir des mots* ; Dominique Bona, de l'Académie française, *Le Roi Arthur ; autres* ; Jean-Paul Desprat, *Danton, bonhomme ou démon* ; Laëtitia de Witt, *Letizia*

Bonaparte ; Stéphanie Duncan, *Espions de guerre* ; Vladimir Fédorovski, *D'Artagnan de Saint-Petersbourg* ; Jean-Paul Fournier et François Bachy, *Une Vie pour Nîmes* ; Irène Frain, *L'Or de la nuit* ; Franz-Olivier Giesbert, *Voyage dans la France d'avant* ; Gilles Kepel et Jean-François Ricard, *Antiterrorisme. La traque des djihadistes* ; Dominique Le Brun, *Erik le Rouge. La saga des*

vikings vers l'Amérique ; Irène Némirovsky, *Une vie inachevée* ; Susie Morgenstern, *Cœur de cochon* ; Christian Morin, *J'ai tant de choses à vous raconter* ; François Reynaert, *L'Histoire du monde passe par Paris* ; Kerwin Spire, *Monsieur Romain Gary alias Émile Ajar* ; Sylvain Tesson, *Les Piliers de la mer* ; Catherine Van Offelen, *Risquer la prudence...*



JEAN REBOUL : les 230 ans du poète-boulangier

PATRIMOINE. Jean Reboul est né en janvier 1796. Resté toute sa vie fidèle à son fournil de Nîmes, il a côtoyé les plus grands, de Lamartine à Chateaubriand en passant par Alexandre Dumas jusqu'au jeune Frédéric Mistral, qu'il encourage. Portrait.

En 1830, Alphonse Lamartine, figure du romantisme, qui n'est pas encore député, écrit *La gloire dans l'obscurité*. Un poème dédié au Nîmois Jean Reboul, qui est une allusion à la poésie modeste, née loin des feux de la renommée, mais capable de toucher l'âme. Artisan-poète, Reboul incarnait en effet cette évidence que la profondeur d'une œuvre ne dépend ni du rang ni du décor, et c'est ce qui lui valut d'inspirer toute une génération, de Chateaubriand à Mistral. Né le 23 janvier 1796 à Nîmes, fils d'un serrurier, Jean Reboul doit interrompre ses études de clerc d'avoué après la mort de son père. Une disparition laissant dans le besoin une veuve et quatre enfants. Pour subvenir aux besoins de la famille,

Reboul sera donc boulangier, un métier qu'il exerce toute sa vie dans une boutique proche des arènes, rue Carreterie (qui devient la rue Jean-Reboul l'année de sa mort en 1864). C'est de cette trajectoire modeste, entre pétrin et poésie, que lui vient évidemment le surnom de « poète-boulangier ».

Chateaubriand

Cette double identité fascine alors les élites littéraires du XIX^e siècle, qui voient en lui la preuve qu'un ouvrier peut rivaliser, plume en main, avec les écrivains de salon. Chateaubriand lui-même reconnaît en Reboul un véritable auteur, allant jusqu'à saluer la puissance de son inspiration après l'avoir rencontré dans sa boulangerie nîmoise en 1838. « *Je me méfiais de ces ouvriers-poètes, qui ne sont*

ordinairement ni poètes ni ouvriers. Réparation à M. Reboul. (...) Il m'a mené dans son magasin (...) J'étais heureux, comme dans mon grenier à Londres, et plus heureux que dans mon fauteuil de ministre à Paris. M. Reboul a tiré d'une commode un manuscrit et m'a lu des vers énergiques d'un poème qu'il a composé sur le Dernier Jour. Je l'ai félicité de son talent », écrit Chateaubriand dans son classique *Mémoires d'Outre-Tombe*.

Dumas

Fervent catholique, royaliste qui devient député lors des élections en 1848, Reboul est nourri par Corneille, Racine et, bien sûr, Victor Hugo, les Latins et les Grecs. Recommandé par l'une des grandes figures du Romantisme,



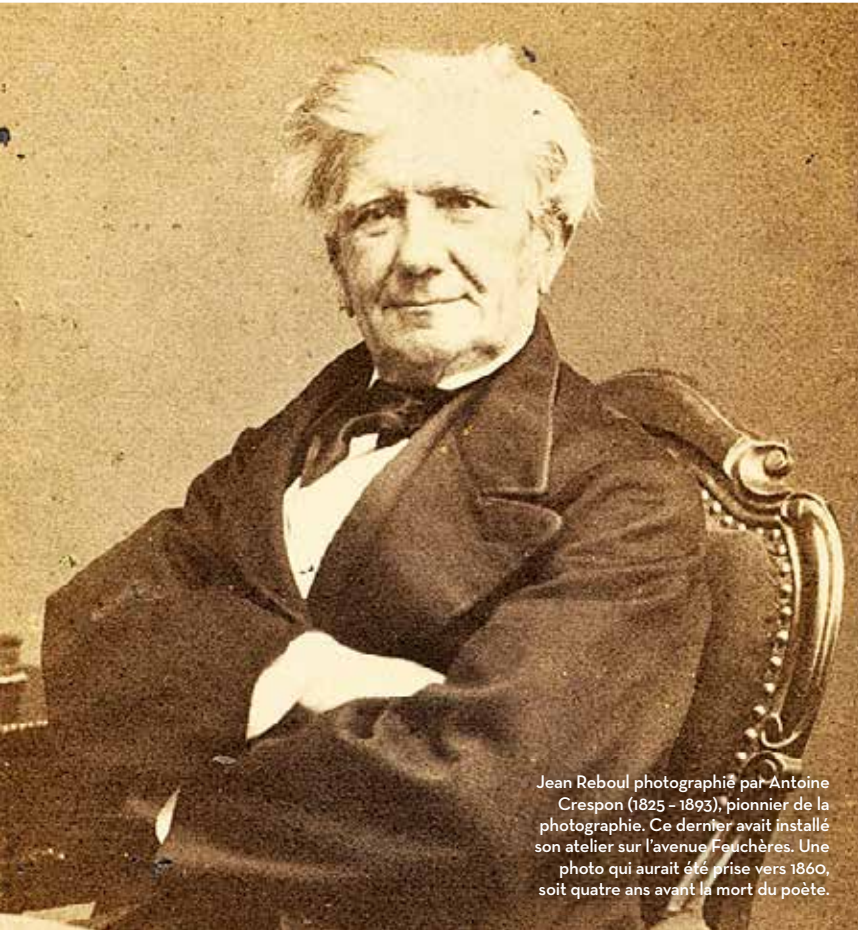
En 1866, l'évêque de Nîmes Mgr Plantier fit placer sur la façade de la maison du poète, au 18 rue Jean-Reboul, un médaillon commémoratif représentant le poète de profil et avec ce texte : « À Jean Reboul, par Henri Plantier, évêque, en l'année 1866. »

de la poésie à flots, et moi disant toujours : « Encore ! » », raconte l'auteur des *Trois Mousquetaires* dans la préface de l'ouvrage *Poésies* par Jean Reboul de Nîmes (1836).

Mistral

Si Reboul est reconnu par ses pairs, il reste avant tout nîmois dans l'âme. Membre de l'Académie du Gard, dont il est le président en 1835, il ne s'intéresse que tardivement à la langue d'oc et se rapproche du Félibrige. « Au début des années 1850, il encourage le jeune Mistral, déjà au travail sur *Mireille*, son long poème en provençal. Quelques années plus tard, ayant ses entrées dans les cercles littéraires parisiens, Reboul introduit son poulain auprès de Lamartine », résume Daniel-Jean Valade, membre de l'Académie de Nîmes et Adjoint à la Culture.

Lamartine voit en lui un « *Homère du Midi* » et consacre à *Mireille* l'une de ses célèbres critiques littéraires. Mais c'est à Nîmes que *Mireille* est entendue pour la première fois. À la demande du père Emmanuel d'Alzon, Reboul exhorte Mistral à venir lire quelques vers lors d'une soirée de charité pour les orphelins de l'Assomption de Saint-Vincent-de-Paul. Le 12 mars 1859, le poète provençal se retrouve à l'Hôtel de Ville devant un public nombreux. Une nuit mémorable : l'écrivain Roumanille y salue Reboul comme « *l'honneur et la gloire de Nîmes, le noble père des Félibres* », tandis que Reboul, 63 ans, porte un toast au poème de Mistral : « *Je bois à Mireille, le plus beau miroir où se soit jamais mirée la Provence.* » Cinq ans après cette soirée, Reboul meurt à Nîmes le 28 mai 1864 à l'âge de 68 ans. Le 31 mai, ses obsèques sont célébrées en grande pompe. Il est inhumé au cimetière Saint-Baudile.



Jean Reboul photographié par Antoine Crespon (1825 - 1893), pionnier de la photographie. Ce dernier avait installé son atelier sur l'avenue Feuchères. Une photo qui aurait été prise vers 1860, soit quatre ans avant la mort du poète.

Charles Nodier, il attire également l'attention d'Alexandre Dumas. « Parmi les choses que je venais visiter à Nîmes, une des plus curieuses pour moi était sans contredit son poète ; ma première visite, en arrivant à Nîmes, fut donc à M. Reboul. (...) » « Nous voilà

— me dit Reboul — séparés du monde matériel ; à nous maintenant le monde des illusions. Ceci est le sanctuaire. (...) Quand il me lut ses vers (...), je vis en lui une grande conviction intérieure se manifester. (...) Nous passâmes ainsi quatre heures, lui me versant



ALAIN DE CAMPOS

Une figure inspirante du Chemin-bas

HOMMAGE. La Ville de Nîmes offre son nom à la salle polyvalente du centre André-Malraux. Un hommage à l'enfant du quartier devenu, derrière sa batterie, un artiste international.

Vendredi 12 décembre, la Ville de Nîmes a baptisé la salle polyvalente rénovée du centre socio-culturel et sportif André-Malraux du nom d'Alain de Campos, batteur nîmois devenu musicien de renommée internationale. Un hommage fort à une figure inspirante, enracinée dans le quartier du Chemin-bas d'Avignon. Véritable poumon associatif du quartier, cette salle polyvalente a bénéficié en 2025 d'une modernisation complète : nouveaux équipements son et lumière, remise en peinture, rénovation intégrale de l'éclairage.

Coût total des travaux : 76 800 € HT, financés à hauteur de 24 000 € par l'État et de 52 800 € par la Ville.

Capable d'accueillir 250 personnes, la salle reste l'un des lieux les plus fréquentés du centre social : actions familles et seniors, événements culturels, repas, lotos, spectacles, réunions publiques, forums emploi, conférences... Plus de trente structures et associations y ont été accueillies l'an passé.

Aux côtés de Sting, Shakira ou Phil Collins...

Né au Sénégal et ayant grandi au Chemin-bas d'Avignon, Alain de Campos découvre la musique,

adolescent, au sein même de ce centre André-Malraux, où il répète alors sous la scène de la salle polyvalente. Formé au Conservatoire de Nîmes puis à l'Institut musical de formation professionnelle de Salon-de-Provence, il est repéré dans les années 1990 par le manager des Gipsy Kings. Sa carrière le mènera ensuite sur les scènes internationales aux côtés de Sting, Shakira, Phil Collins, Joe Cocker, Zucchero et bien d'autres. Musicien mais aussi chef d'entreprise engagé, il soutient l'association Audition solidarité via la commercialisation de protections auditives pour artistes.

JEAN-CHRISTOPHE FOSSARD

Le plus anglais des Nîmois se livre

Figure haute en couleur, silhouette reconnaissable entre mille dans les rues de l'Écusson, Jean-Christophe Fossard fait partie de ces personnages que tous les Nîmois connaissent ou croient connaître. Longtemps patron du mythique Fox Tavern, Jean-Christophe incarne à lui tout seul cet esprit « so British ». À 55 ans, le plus anglais des Nîmois troque les pintes pour la plume. Il vient de publier aux éditions Nombre7 son premier livre, *De la crème brûlée à la crème anglaise. Les aventures d'un jeune chef au pays des thés*. « J'ai toujours écrit mais à un moment il faut officialiser la chose ! Ne plus dire et faire. Je suis parti plusieurs mois dans le



nord de l'Irlande pour rédiger ce roman autobiographique », explique l'auteur. Dans ce livre, Jean-Christophe remonte le fil de sa jeunesse dans les années 90 et raconte ses débuts de jeune apprenti cuisinier dans des cuisines anglaises parfois rudes, souvent déroutantes. Le livre a la sincérité d'un journal, celui d'un ancien « mauvais élève », mal dans sa peau, qui tente de s'inventer un avenir loin d'une enfance que l'on devine cabossée. L'ouvrage est truffé de références à la culture anglaise qu'il affectionne tant. On y lit les premières amours,

les désillusions, les brûlures du cœur, mais aussi cette impatience de vivre. Un livre sur la jeunesse mais surtout sur le courage de s'arracher à ses déterminismes. Un bouquin à lire sans modération qui donne envie, aussi, de traverser la Manche !



PLUS D'INFOS
nombre7.fr

Retrouvez l'auteur en dédicace et lecture jeudi 15 janvier à 17h à la pâtisserie Maison Jailliard, 2 rue des Lombards à Nîmes.

RUDY RICCIOTTI

L'architecte signera l'affiche des Férias

En 2026, la Ville de Nîmes confiera la création de l'affiche officielle de ses deux Férias à Rudy Ricciotti, architecte de renom, auteur, artiste et aficionado passionné. Pour cette temporada particulière, celle qui sera incarnée par la dernière affiche souhaitée par Jean-Paul Fournier, le Maire de Nîmes a fait le choix audacieux de donner carte blanche à cette grande personnalité du monde de la tauromachie, fidèle des arènes nîmoises. D'origine italienne et installé dans le Var, il est le créateur du Mucem (Musée des Civilisations de l'Europe et de la Méditerranée) à Marseille, lauréat du grand prix national de l'architecture en 2006, plus haute distinction française en matière d'architecture. Rudy Ricciotti, 73 ans, entretient aussi un lien fort et ancien avec Nîmes. Signataire des locaux du Département à la façade en jean, en bordure du périphérique, il fut candidat lors du concours du Musée de la Romanité et il a remporté le concours pour le projet du Conservatoire implanté au cœur du site des Carmes. « Rudy Ricciotti, c'est plus qu'un nom. C'est un très grand architecte qui parle de ses passions, dont la tauromachie, avec tellement de ferveur et de théâtralité », souligne Jean-Paul Fournier, Maire de Nîmes.





© EFTrialArc

Nîmes, capitale du **TIR À L'ARC**

ÉVÉNEMENT. Le plus important tournoi indoor, après celui de Las Vegas (USA), se déroule du 15 au 18 janvier à Nîmes. Parmi les favoris, trois archers nîmois.

Nîmes est très connue dans le monde du tir à l'arc : aux USA, en Chine, en Corée, en Espagne, en Italie ou en Turquie, les spécialistes de la discipline savent tous où se situe notre ville», se félicite Jean-Pierre Michel, bénévole à l'Arc club de Nîmes, qui organise du 15 au 18 janvier son 28^e tournoi européen Indoor World series. Un tournoi qui a acquis au fil des éditions une notoriété mondiale. Sur les pas de tir installés au Parc des expositions et au Parnasse, se retrouvent chaque année plus de 1200 archers de 45 nationalités différentes venus des cinq continents. Le tournoi de Nîmes est classé IWS 1000, à égalité avec celui de Las Vegas où se déroulera la finale mondiale en mars prochain. L'événement attire chaque année à Nîmes l'élite mondiale du tir olympique arc classique et arc à

poulie. « La plupart des 10 premiers archers du classement mondial seront là », se réjouit Olivier Grillat, directeur technique de l'Arc club.

La raison de ce succès : la qualité de l'accueil et celle de son organisation portée par le club nîmois et plusieurs dizaines de bénévoles. « Certains n'ont même jamais tiré



Nîmes IWS 1000 : deuxième tournoi au monde après celui de Las Vegas et devant ceux de Lausanne, Chicago, Taipei, et Luxembourg. Rien que ça.

LE PROGRAMME

- Jeudi de 17h à 20h : entraînement libre.
- Vendredi de 9h à 20h : qualification.
- Samedi de 8h à 19h : suite des qualifications et premiers duels pour les catégories jeunes et +50.
- Dimanche de 9h à 16h (au Parnasse uniquement) : phases finales toutes catégories. À partir de 13h30 : Finales catégories hommes et femmes, arc à poulie et arc classique. Podium à partir de 15h56.



PLUS D'INFOS

Billets en vente à l'accueil du Parnasse.
Accès illimité pour les 3 jours du 15 au 18 janvier 2026, finales incluses.
Adultes : 10 € / - de 16 ans : 5 €
www.nimesarchery.com

à l'arc, ils viennent pour l'ambiance », explique Philippe Michelutti, président de l'Arc club. Une ambiance singulière, qui plaît tout particulièrement à Brady Allison, star incontestable du tir à l'arc mondial.

L'Américain n'a raté l'épreuve nîmoise que lors de l'épisode Covid. Au total, près de 5 000 personnes, tireurs, entraîneurs, accompagnateurs, spectateurs, sont accueillies durant trois jours à Nîmes.

Des Nîmoïs favoris

Ennuyeuses et austères, les compétitions de tir à l'arc ?

Certainement pas ! La folie qui s'empare des gradins durant les phases finales du dimanche avec show à l'américaine (pom-pom girls, DJ, jeux de lumières) démontre tout le contraire. Vu le très haut niveau des compétiteurs, le point et parfois la victoire se jouent au millimètre.

Le suspense est donc souvent à son comble sur les gradins du Parnasse. Le public chaleureux sou-



L'américain Brady Ellison, star mondiale du tir à l'arc, est un fidèle du tournoi de Nîmes qu'il a remporté l'année dernière.

© FFTrialArc

LES RÈGLES de la compétition

Lors des épreuves qualificatives, les archers tirent deux séries de 30 flèches, par volée de trois, sur un blason situé à 18 m et dont le cercle du 10 mesure 4 cm en arc classique et deux en compound. Score maximum possible donc : deux fois 300 points soit 600 points. Le record mondial est établi à Nîmes par Brady Ellison à 599 soit 59 flèches dans le 10 jaune, et une dans le 9. À l'issue de ces qualifications, par catégorie, les 64 archers auteurs des meilleures performances participent aux 32^{es} de finale en duels à élimination directe pour ne conserver que les huit meilleurs qui disputent les quarts, demi-finales et

finales le dimanche dans un Parnasse au public bouillonnant.

Les finales sont diffusées en direct, dans le monde entier pour une expérience immersive grâce à une retransmission internationale et à des scores actualisés en temps réel sur la chaîne Sport en France et Archery+ à l'étranger. Les résultats sont également accessibles en direct sur www.worldarchery.sport/fr



tient activement et bruyamment les archers français et en particulier les Nîmoïs.

Cette année, les espérances sont de mise autour des locaux. Victoria Sebastian, troisième du tournoi et seconde de celui de Las Vegas l'an dernier, vient de remporter la manche de Taipei.

Jean-Charles Valladont et Baptiste Addis, tous deux membres de l'équipe de France, médaillés d'argent à Paris 2024, se sont classés respectivement à la seconde et troisième place du même tournoi asiatique.

Tous les trois figurent parmi les favoris sur leurs terres.

Vive les loisirs créatifs !

Bricoleurs ou artistes en herbe, les enfants adorent les activités manuelles. Voici une sélection de lieux propices, à Nîmes, à l'éveil de la créativité !

LA PETITE ACADEMIE : ÉVEILLER L'ART DÈS 4 ANS

La Petite Académie offre aux enfants un moment culturel et artistique privilégié, à travers l'étude de grands artistes et de l'art sous toutes ses formes : dessin, peinture, sculpture, ainsi qu'une initiation à la BD et au manga. Accessibles dès 4 ans, à la carte ou hebdomadaire, les ateliers permettent de découvrir de nouvelles techniques, de manipuler différents matériaux et d'expérimenter selon son imagination. En janvier, les élèves explorent l'œuvre du réalisateur japonais Hayao Miyazaki, figure incontournable du cinéma d'animation. 35 € la demi-journée.

1, rue Sainte-Eugénie
Lapetiteacademie.com,
04 66 05 98 32,
@lapetiteacademie_nimes



CRÉATIVITÉ ET CÉRAMIQUE AU RAINBOW CAFÉ

Dans le tout premier café céramique de la région, petits et grands laissent libre cours à leur créativité tout en dégustant de petites gourmandises locales. Le concept : chaque visiteur choisit une pièce en céramique à personnaliser (de 15 à 70 €) et sélectionne ses coloris. Pinceaux, tampons et palettes sont fournis. Une fois la création terminée, la pièce est conservée une quinzaine de jours pour la cuisson, avant

d'être récupérée par son créateur. Le café propose également des ateliers céramique parents-bébé, pour une empreinte unique.

2, Plan de l'Aspic
Réservation au 07 81 42 67 38,
rainbow-nimes.fr ou
@rainbow_nimes



MAISON CONFETTIS : DE DOUX MOMENTS À PARTAGER

Depuis septembre 2024, Maison Confettis propose un espace détente pour les parents et un coin jeux en libre accès pour les enfants. Des ateliers créatifs sont régulièrement organisés. Le prochain se tient le samedi 24 janvier, à partir de 5 ans, pour se créer de petits grigris porte-clés de la marque Hilou. Pompon en cuir, cordons colorés, petites formes ludiques : chacun pourra composer son accessoire unique (35 € pour 1h30, tout est fourni). Chez Maison Confettis, le coin boutique de marques françaises s'est également agrandi et complète l'offre du dépôt-vente de seconde main.

22, rue des Marchands, 04 11 71 98 80,
@maisonconfettis_nimes

DES ATELIERS BRICOLAGE AU FABLAB

Le FabLab de Nîmes s'associe aux Briconomes pour proposer chaque mois un atelier bricolage destiné aux enfants de 7 à 13 ans. L'objectif : apprendre à fabriquer des objets en bois ou en matériaux de récupération en manipulant de vrais outils (scies,

perceuses, visseuses, marteaux...). Le prochain rendez-vous, prévu samedi 17 janvier, permettra aux jeunes participants de construire le célèbre jeu de palets (38 €, de 14h30 à 17h30). La première adhésion annuelle au FabLab est offerte lors de l'inscription, donnant accès à des activités gratuites.

FabLab, 69 rue Georges-Besse
Infos et résa sur lesbriconomes.fr
ou lefablab.fr



L'ART À HAUTEUR D'ENFANT À CARRÉ D'ART

Une série d'ateliers dédiés aux enfants de 6 à 12 ans est proposée toute l'année à Carré d'art. Pensées en lien direct avec les expositions temporaires et les œuvres de la collection, ces animations invitent les plus jeunes à découvrir l'art de manière sensible et ludique. Accompagnés d'un médiateur, les enfants observent les œuvres, posent leurs questions et partagent leurs impressions. La visite se prolonge ensuite par un atelier thématique où ils peuvent expérimenter diverses techniques d'arts plastiques et laisser libre cours à leur créativité. Les ateliers sont proposés les mercredis de 14h à 16h (hors vacances scolaires). De 14h à 16h, 5 € par atelier.

Réservation obligatoire
sur carrearartmusee.com



Le Banquet des aînés, les 28 et 29 janvier au Parc expo

COUP DE CŒUR

À LA BIBLIOTHÈQUE

THÉÂTRE

MUSIQUE

EN FAMILLE



QUE FAIRE À NÎMES ?

Retrouvez nos bons plans
de sorties dans notre rubrique

« Que faire à Nîmes ? » sur VIVRENIMES.FR

COUP DE CŒUR



28 ET 29/01

BANQUET DES AÎNÉS

C'est le rendez-vous annuel incontournable des seniors nîmois de 70 ans et plus, qui y sont attendus en nombre. Le Banquet des aînés est une action qui permet de lutter contre l'isolement des seniors qui vivent à domicile et de favoriser les rencontres. Y sont également accueillis les résidents des maisons de retraite et des résidences autonomie de la ville, accompagnés de leurs animateurs, pour lesquels un dispositif de facilitation est mis en place afin qu'ils puissent se rendre sur place. Au programme de cet événement festif et épicurien : animation musicale avec un orchestre et repas avec des produits locaux et de saison.



Parc expo
10h
sur inscription

À LA BIBLIOTHÈQUE



DU 09
AU 11/01

FESTIVAL DES HÉMISPHERES

L'association des Anciens élèves du conservatoire de Nîmes invite à redécouvrir les récits laissés par la musique au fil des siècles, lors de la 15^e édition de son Festival des hémisphères. Les concerts sont précédés de lectures à voix haute par l'association des Usagers de Carré d'art et l'association Voix vives. Au programme : le trio vocal féminin Nikan Ompa, *Memories* par le trio Borsalino, un concert à deux violes esgales et la projection d'un film hommage à Leonard Cohen.

Bibliothèque Carré d'art

18h vendredi, 10h et 16h samedi,
16h dimanche

gratuit

bibliotheque.nimes.fr

13/01

ESCAPADE DU MUSÉUM : CONFÉRENCE DE BÉNÉDICTE CENKI

Alors que le monde s'éloigne des combustibles fossiles, l'Europe doit produire un nombre considérable d'éoliennes, de panneaux solaires, de véhicules électriques et de batteries... Elle est confrontée à un défi majeur : garantir l'accès aux matières premières critiques en augmentant la résilience de la chaîne d'approvisionnement et en construisant une économie durable à faible émission de carbone. Bénédicte Cenki est professeure à l'Université de Montpellier.

Bibliothèque Carré d'art

18h

gratuit

DU 20
AU 24/01

NUIT DE LA LECTURE

Pendant plusieurs mois, l'actrice et metteuse en scène Marie-Noël Esnault a animé, avec les bibliothécaires de la Ville, des ateliers de lecture à voix haute dans la langue maternelle des usagers à partir des fonds documentaires. Ils et elles vous donnent rendez-vous pour une série de restitutions dans tout le réseau des médiathèques pour écouter ces lectures préparées ensemble.

Bibliothèques de la Ville

gratuit

bibliotheque.nimes.fr

THÉÂTRE

DU 20 AU 24/01

LES THÉÂTRES S'INVITENT : LES SILENCIEUSES, RÉCIT D'UN VOYAGE

Le spectacle est construit autour d'un personnage de baladin, acteur masculin seul en scène, heureux de chanter l'amour et le désir en prêtant sa voix à la verve gourmande de Ronsard et Marot. Pour le texte, ponctué de chansons, le choix s'est porté sur une écriture librement versifiée. Seul en scène, le comédien ne parle pas à la place des femmes, mais en son nom propre.

*Petit théâtre de la placette (22/01),
La Gazelle (23/01), Beausoleil (24/01)
mais aussi chez les particuliers*

dès 16 ans

atpnimes.fr

28/01

LES CORPS INCORRUPTIBLES

Avec ce spectacle, Aurélia Lüscher invite à un tête-à-tête délicat avec la mort. En mêlant enquête, souvenir personnel et gestes de terre, elle interroge les rituels funéraires contemporains. Sur scène, accompagnée de sa propre mère et d'un corps d'argile qu'elle façonne peu à peu, elle ouvre un espace de réflexion sensible. Théâtre documentaire, arts plastiques et transmission familiale se rejoignent dans une performance entre veille et veilleuse, où les morts reprennent corps pour mieux éclairer les vivants.

Théâtre le Périscope

19h

dès 14 ans

theatreleperiscope.fr

30 ET 31/01

LA PROCHAINE FOIS QUE TU MORDRAS LA POUSSIÈRE

Paul Pascot adapte et met en scène le best-seller largement autobiographique de son célèbre petit frère Panayotis, en se concentrant sur les rapports complexes de son cadet et de leur géniteur taiseux. Lui, le paternel, va bientôt mourir, il l'a déjà dit 12 fois. Dans l'urgence d'une salle d'attente, le fils prend le temps de se remémorer et d'explorer la relation au père. Il prend surtout plaisir à préciser et décortiquer les événements, les mécanismes, les sensations.

Théâtre de Nîmes

20h

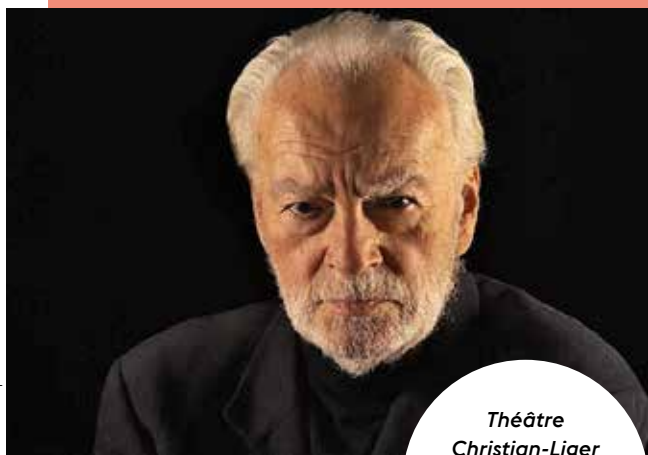
theatredenimes.com



30/01

JE DEVIENS CE QUE JE SUIS

L'avocat pénaliste et doyen de l'ordre des avocats de Montpellier Gérard Christol monte sur scène. Entre confessions intimes et pensées sur le monde, il partage ses expériences et son chemin de vie. Après avoir joué au conservatoire de Montpellier et donné la réplique à Nicole Garcia, Gérard Christol choisit, 60 ans après, de revenir au théâtre pour se raconter. Au demeurant, en est-il vraiment descendu ? De sa rencontre avec Fany Vidal, qui écrit et réalise des documentaires sur des sujets sociétaux et culturels, ils choisissent d'écrire ensemble *Je deviens ce que je suis*.



*Théâtre
Christian-Liger*
20h

billetterie-theatre-christian-liger-nimes.fr

MUSIQUE



31/01

SOPICO

Après la sortie de *Nuages* en 2021 et la tournée qui l'a accompagnée (dont un Olympia complet), Sopico revient avec un épisode 2 de ses sessions Unplugged et un nouvel album, *Volez-moi*, sorti le 29 août. Invité en janvier par l'Hyper week-end festival de Radio France pour une création solo et acoustique qui a fait un triomphe, le rappeur présente une formule guitare-voix (mais pas seulement) sur cette tournée.

© Interlude Media



Paloma
20h30

paloma-nimes.fr

09/01

CONCERT DE L'ÉPIPHANIE

Pour célébrer 2026 en musique, les artistes-enseignants des conservatoires d'Alès, de Nîmes et de la région Occitanie renouent avec la tradition festive et chaleureuse du concert du Nouvel an à Nîmes. Venez partager ce moment !

Lycée Alphonse-Daudet,
salle Terrisse

19h

billetterie-conservatoire.nimes.fr

16/01

ARCADE : AFTERWORK ÉLECTRO

Arcade revient à Paloma avec un concept qui vibre entre techno et French house, et des sélections pointues et accessibles. Tout est pensé pour que chaque date devienne un moment unique, un secret partagé entre celles et ceux qui ont réservé à temps !

Paloma

19h

paloma-nimes.fr

31/01

VIOLONS DE PRAGUE

Les Violons de Prague sont connus pour leur talent et leur énergie, offrant une expérience musicale immersive. L'ensemble interprète des chefs-d'œuvre classiques, créant une atmosphère unique lors de chaque concert.

Cathédrale Saint-Castor

16h

violonsdeprague.com

EN FAMILLE

23/01

DE PASSAGES

La Cie la Brebis égarée, duo de rue burlesque, a conçu *De Passages* : une rencontre entre deux voyageurs cherchant refuge avec leurs maigres affaires. Lui, fuyant frontière et tempête, elle, vagabonde, esquivant le vacarme du monde, sa maison sur le dos. Ces deux voyageurs cherchent séparément un endroit pour poser leurs fardeaux mais chacun constate avec étonnement que leur nouveau havre de paix est déjà occupé par l'autre. C'est par le rire et la poésie que ce spectacle aborde les thèmes de l'exil et de la rencontre, ainsi que la dualité féminin-masculin.

Paloma

19h30

dès 6 ans

paloma-nimes.fr

atelier musique et image le 21/01 à 10h

25/01

LA DÎNETTE DES ROMAINS

Une jolie découverte de la vie quotidienne romaine, lors de laquelle les enfants sont invités à venir avec leurs doudous ou leurs poupées afin de prendre part à une dînette party comme au temps des Romains ! Puis, enfants et parents mettront la main à la pâte pour réaliser un bol en argile avec la technique du colombin.

Musée de la Romanité

10h30

de 3 à 5 ans

museedelaromanite.fr

28/01

A-MUSÉE VOUS :

LES MANTEAUX DE SARA

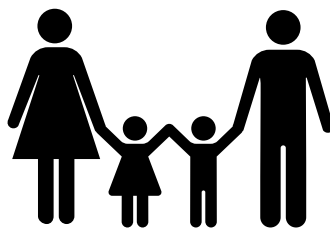
Découvrez l'exposition « Sara, la mémoire de l'eau » et inspirez-vous des manteaux de la sainte pour créer : jeux de couches, collage et transparence.

Musée des Beaux-arts

de 14h30 à 16h30

dès 7 ans

réservation : 04 66 76 71 82



Théâtre
de Nîmes

18h

dès 8 ans

theatredenimes.
com

28/01

SANTA PARK

La comédienne Ambre Kahan revient avec une nouvelle création, cette fois à destination des enfants. Pour *Santa Park*, elle adapte avec humour et tendresse le genre de l'horreur pour mieux questionner notre rapport à l'au-delà. En plein cœur d'une très belle et très vieille forêt, à moitié calcinée, certains troncs, soigneusement noircis, fument encore. La scène est recouverte d'une tonne de cendres que le vent soulève et repose aussitôt. Perdue au beau milieu de ce décor lunaire, une mystérieuse caravane brille de mille feux.



© Louise Dignat

Les saines gourmandises d'Anissa

GASTRONOMIE. Révélée au grand public par l'émission *Le Meilleur pâtissier* sur M6, la Nîmoise Anissa Sadaoui a confectionné sa réussite en bousculant les traditions.

C'est en devenant maman qu'Anissa Sadaoui se passionne pour la pâtisserie. Ses posts sur les réseaux sociaux et sa participation au concours du Meilleur pâtissier en 2015, où elle termine finaliste, font le reste.

« À la suite de mon passage à l'émission, explique la Nîmoise de 37 ans, les équipes de Bastide Médical m'ont contactée pour participer à un congrès de diabétiques : ça a été un déclic », raconte-t-elle. Aujourd'hui associée au groupe Bastide Médical, elle partage ses locaux avec l'entreprise depuis 2019 avec Anissa Pâtisserie, une boutique nîmoise unique dédiée aux douceurs à index glycémique bas (IG bas).

Deux ans de travail lui ont permis d'imaginer des recettes entièrement revisitées, toutes certifiées IG bas par un laboratoire indépendant. « *La transparence avec mes clients, c'est essentiel* », souligne-t-elle. Et le public répond présent : diabétiques, sportifs ou simples gourmands soucieux de mieux manger se pressent chez elle.

L'aventure se poursuit aussi en librairie. Anissa vient de publier son troisième livre, *Ma pâtisserie légère en sucre*, pour permettre à chacun de pâtisser à la maison avec moins de sucre, mais autant de plaisir.



© @anissa.patisserie



Retrouvez notre **VIDÉO**
« Une journée avec... la cheffe
Anissa Sadaoui » sur la chaîne
YouTube de la Ville de Nîmes.



GALETTE OU ROYAUME EN VERSION LÉGÈRE

Pour l'Épiphanie, Anissa revisite les classiques. Team galette ? Sa version légère affiche deux fois moins de glucides que la traditionnelle (19,5 g pour 100 g) et se décline en frangipane, praliné ou pommes. Légère, croustillante... et sans culpabilité.

Les fans de royaume ne sont pas oubliés : une brioche aux agrumes ou un royaume caramel façon rocher, tous deux ultra-gourmands. Le premier

appartient à la gamme « assumée », légèrement sucrée pour préserver les fruits confits ; le second à la gamme « non coupable », entièrement IG bas. Disponible en boutique en formats 4/6 parts, 6/8 parts ou en portions individuelles.



PLUS D'INFOS

877, ancienne Route de Générac
04 66 27 93 82. Anissapatisserie.fr
[@anissa.patisserie](https://www.instagram.com/anissa.patisserie)

Groupe Nîmes Avenir

En ce début d'année 2026, je vous adresse au nom de l'ensemble des élus du groupe Nîmes Avenir nos vœux les plus chaleureux. Puisse cette nouvelle année apporter à chacune et chacun santé, sérénité et bonheur.

Je voudrais profiter de cette traditionnelle période de souhaits pour formuler également un vœu pour notre ville : je souhaite que l'action publique s'ancre plus que jamais dans la réalité quotidienne, guidée par l'écoute, le bon sens et l'envie sincère d'améliorer la vie de tous.

Nîmes mérite des décisions claires, cohérentes et courageuses ; elle mérite que l'on s'engage pleinement afin d'agir pour le bien-être de tous.

Notre ville est belle, vivante, riche de son histoire et de son énergie collective. Le dynamisme porté par ses projets culturels, patrimoniaux ou touristiques montre qu'elle continue de se réinventer.

Je souhaite que 2026 soit une année de proximité et d'efficacité, une année où l'on avance ensemble, au plus près des attentes des Nîmoises et des Nîmois, pour construire un avenir à la hauteur de notre ville, de ce qu'elle inspire et de l'amour que nous lui portons.

Julien Plantier et l'ensemble des élus du Groupe Nîmes Avenir

Groupe Nîmes Citoyenne à Gauche

Très bonne année 2026 !

Nous vous souhaitons une année remplie de petits et grands bonheurs, de moments de joie et de partage avec vos familles et vos ami.e.s.

Nous formulons aussi des vœux pour la ville que nous aimons. Nous souhaitons qu'en 2026, Nîmes devienne une ville plus solidaire, où les inégalités se réduisent, où chacune et chacun puisse s'épanouir quels que soient sa situation et son quartier de résidence. Une ville plus verte, qui s'adapte au changement climatique et permette aux Nîmoises et Nîmois de supporter la chaleur des étés à venir. Une ville plus dynamique et plus créative, où la jeunesse trouve davantage d'opportunités pour étudier, travailler, se distraire. Une ville qui est à l'écoute de ses habitantes et habitants et les consulte pour se transformer. Une ville apaisée, où chaque citoyenne et citoyen est pris en compte.

Le groupe des élu.e.s Nîmes Citoyenne à gauche
elus.ncg@outlook.fr // 06 64 23 61 93

Groupe Les Progressistes

La rédaction n'a pas reçu de texte du groupe des Progressistes ce mois-ci.

Groupe Rassemblement national

Le Groupe Rassemblement national adresse à toutes les Nîmoises et à tous les Nîmois ses vœux les plus sincères. Beaucoup attendent un cadre de vie plus sûr, à l'abri des violences et des incivilités qui rythment le quotidien. Nous espérons pour Nîmes une année marquée par davantage d'ordre, de protection et de tranquillité publique, afin que chacun puisse vivre sereinement. Très belle année à toutes et à tous.

Le Groupe Rassemblement national

GROUPE DE LA MAJORITÉ

Janvier 2026 : renforcer le lien social et promouvoir la culture du rassemblement de tous les Nîmois

En ce début d'année 2026, les fêtes et les moments de partage nous rappellent combien le lien social est essentiel. Dans un contexte de vieillissement de la population, cette réalité doit se traduire par des actions publiques concrètes en faveur de nos aînés.

À Nîmes, la solidarité se vit au quotidien grâce à l'engagement des agents municipaux et des élus. En 2025, plus de 3 200 seniors ont participé au traditionnel Banquet des aînés. C'est dans cette continuité que nous vous donnerons rendez-vous pour une nouvelle édition les 28 et 29 janvier 2026.

Cette attention portée aux aînés s'exprime toute l'année. L'Office des seniors du CCAS, qui compte aujourd'hui plus de 2 200 adhérents, joue un rôle central dans cette dynamique, notamment à travers le Passeport seniors. La distribution de chocolats tout au long du mois de décembre illustre également cette volonté d'aller à la rencontre des anciens et de maintenir le lien, même dans les gestes les plus simples. Nos aînés sont la mémoire vivante de notre ville. Les soutenir, c'est affirmer une vision solidaire de la société, où personne n'est laissé de côté.

Et ce fut encore le cas lors de la dernière édition du Noël du cœur le 24 décembre dernier, où nous avons démontré que la solidarité à Nîmes ne se décrète pas, elle se matérialise par du concret. En distribuant des repas, en donnant un peu de chaleur à des personnes en difficulté et en soutenant diverses associations, nous avons cette volonté d'ouvrir nos portes et surtout de venir en aide à tous ceux qui les franchissent.

Ce lien social, que nous déployons chaque jour, se retrouve aussi au cœur de la politique culturelle. Janvier sera placé sous le signe de la rencontre, de la transmission et du partage.

Du 13 au 18 janvier, Nîmes accueillera la 36^e édition du Festival flamenco. Plus de 70 artistes et plus de 10 000 festivaliers sont attendus. L'objectif est clair : faire sortir le flamenco « hors les murs », l'inscrire dans l'espace public et le rendre accessible à tous. Qualifiée de « capitale européenne du flamenco » par José María Velázquez-Gaztelu, Nîmes assume une culture exigeante, tout en restant ouverte et populaire.

Du 23 au 25 janvier, le Festival de la biographie investira le Carré d'art pour sa 24^e édition. Plus de 100 auteurs et 30 000 visiteurs sont attendus autour du thème « Le biographe, de l'importance des archives ». Dans une période marquée par les fractures sociales et le tout numérique, ce rendez-vous rappelle une conviction forte : la culture est un levier d'émancipation, de réflexion et de débat.

Action sociale et culture forment ainsi les deux piliers d'un projet clair : celui d'une ville humaine, vivante et solidaire.

En ce début d'année 2026, nous profitons de cette tribune pour adresser à tous nos meilleurs vœux de santé, de bonheur et de réussite.

2026



**Jean-Paul Fournier et l'équipe municipale
vous présentent leurs meilleurs vœux.**

nimes.fr

